

# Rapport de gestion

Les commentaires contenus dans ce Rapport de gestion sont en date du 23 mai 2007. Sauf indication contraire, tous les montants sont en dollars canadiens et ont été établis à partir d'états financiers préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus (PCGR) du Canada. Le présent Rapport de gestion doit être lu en se reportant aux états financiers consolidés non vérifiés pour la période terminée le 30 avril 2007, qui sont inclus dans le présent document, et au Rapport de gestion de l'exercice terminé le 31 octobre 2006, qui est inclus dans le Rapport annuel 2006 de BMO. L'information qui précède cette section fait partie du Rapport de gestion.

**La Banque de Montréal utilise une marque unifiée reliant toutes les sociétés membres de l'organisation. La Banque de Montréal et ses filiales sont désignées par l'appellation BMO Groupe financier. Ainsi, dans le présent document, les appellations BMO et BMO Groupe financier désignent la Banque de Montréal ainsi que ses filiales.**

## Sommaire des résultats

(non vérifié) (en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	<b>T2-2007</b>	Augmentation (Diminution) c. T2-2006		Augmentation (Diminution) c. T1-2007		<b>Cumul 2007</b>	Augmentation (Diminution) c. Cumul 2006	
Revenu selon les états financiers	<b>2 528</b>	55	2 %	462	22 %	<b>4 594</b>	(360)	(7 %)
Rajustement sur une base d'imposition comparable (bic)	<b>43</b>	13	43 %	4	10 %	<b>82</b>	21	35 %
Revenu (bic) 1)	<b>2 571</b>	68	3 %	466	22 %	<b>4 676</b>	(339)	(7 %)
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances	<b>59</b>	(7)	(11 %)	7	13 %	<b>111</b>	(7)	(6 %)
Réduction de la provision générale	-	-	-	-	-	-	-	-
Dotation totale à la provision pour pertes sur créances	<b>59</b>	(7)	(11 %)	7	13 %	<b>111</b>	(7)	(6 %)
Frais autres que d'intérêts	<b>1 614</b>	54	3 %	76	4 %	<b>3 152</b>	12	-
Charge de restructuration	-	-	-	(135)	(100 %)	<b>135</b>	135	(100 %)
Total des frais autres que d'intérêts	<b>1 614</b>	54	3 %	(59)	(4 %)	<b>3 287</b>	147	5 %
Impôts sur les bénéfices selon les états financiers	<b>165</b>	(12)	(6 %)	191	+100 %	<b>139</b>	(262)	(65 %)
Rajustement sur une base d'imposition comparable	<b>43</b>	13	43 %	4	10 %	<b>82</b>	21	35 %
Impôts sur les bénéfices (bic) 1)	<b>208</b>	1	1 %	195	+100 %	<b>221</b>	(241)	(52 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	<b>19</b>	-	-	-	-	<b>38</b>	-	-
Revenu net	<b>671</b>	20	3 %	323	93 %	<b>1 019</b>	(238)	(19 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	<b>10</b>	1	9 %	1	11 %	<b>19</b>	1	3 %
Revenu net avant amortissement 1)	<b>681</b>	21	3 %	324	90 %	<b>1 038</b>	(237)	(19 %)
Résultat de base par action (en dollars)	<b>1,31</b>	0,03	2 %	0,63	93 %	<b>1,99</b>	(0,48)	(19 %)
Résultat dilué par action (en dollars)	<b>1,29</b>	0,04	3 %	0,62	93 %	<b>1,96</b>	(0,46)	(19 %)
Résultat dilué par action avant amortissement (en dollars) 1)	<b>1,31</b>	0,04	3 %	0,63	93 %	<b>1,99</b>	(0,47)	(19 %)
Rendement des capitaux propres (RCP)	<b>18,3 %</b>		(1,0 %)		9,1 %	<b>13,7 %</b>		(4,9 %)
RCP avant amortissement 1)	<b>18,5 %</b>		(1,1 %)		9,0 %	<b>14,0 %</b>		(4,8 %)
Ratio de productivité	<b>63,8 %</b>		0,7 %		(17,2 %)	<b>71,5 %</b>		8,1 %
Ratio de productivité (bic) 1)	<b>62,8 %</b>		0,5 %		(16,7 %)	<b>70,3 %</b>		7,7 %
Ratio de productivité avant amortissement (bic) 1)	<b>62,3 %</b>		0,4 %		(16,6 %)	<b>69,8 %</b>		7,6 %
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif	<b>1,65 %</b>		(0,13 %)		0,01 %	<b>1,65 %</b>		(0,17 %)
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic) 1)	<b>1,71 %</b>		(0,11 %)		0,01 %	<b>1,70 %</b>		(0,17 %)
Taux d'imposition effectif	<b>19,4 %</b>		(1,5 %)		27,2 %	<b>11,6 %</b>		(12,0 %)
Taux d'imposition effectif (bic) 1)	<b>23,2 %</b>		(0,4 %)		19,9 %	<b>17,3 %</b>		(9,0 %)
Revenu net :								
Services bancaires Particuliers et entreprises	<b>351</b>	62	22 %	30	10 %	<b>672</b>	88	15 %
PE – Canada	<b>324</b>	63	24 %	32	11 %	<b>616</b>	93	18 %
PE – États-Unis	<b>27</b>	(1)	(4 %)	(2)	(4 %)	<b>56</b>	(5)	(7 %)
Groupe Gestion privée	<b>101</b>	4	5 %	6	8 %	<b>196</b>	8	5 %
BMO Marchés des capitaux	<b>199</b>	(48)	(19 %)	217	+100 %	<b>181</b>	(288)	(62 %)
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	<b>20</b>	2	1 %	70	+100 %	<b>(30)</b>	(46)	(+100 %)
<b>BMO Groupe financier</b>	<b>671</b>	20	3 %	323	93 %	<b>1 019</b>	(238)	(19 %)

1) Montants et mesures non conformes aux PCGR. Voir plus haut la note 2 des Points saillants des résultats et, plus loin, la section Mesures non conformes aux PCGR qui portent sur l'utilisation des mesures non conformes aux PCGR dans le présent document.

## Responsabilité de la direction à l'égard de l'information financière

Le chef de la direction et le chef des finances et des affaires administratives de BMO ont certifié l'exactitude de l'information financière contenue dans notre Rapport de gestion intermédiaire et dans nos états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés, pour la période terminée le 30 avril 2007. Ils ont également certifié qu'ils sont responsables de la conception de nos contrôles et procédures de communication de l'information, ainsi que de la conception du contrôle interne à l'égard de l'information financière.

Le contrôle interne de BMO à l'égard de l'information financière comprend des normes et méthodes qui 1) concernent la tenue de dossiers suffisamment détaillés pour donner une image précise et fidèle des opérations et des cessions d'actifs de BMO, 2) fournissent une assurance raisonnable que les opérations sont comptabilisées comme il se doit pour permettre l'établissement des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus et aux exigences de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, le cas échéant, et que les encaissements et décaissements de BMO ne sont faits qu'avec l'autorisation de la direction et des administrateurs de BMO, et 3) fournissent une assurance raisonnable que toute acquisition, utilisation ou cession non autorisée des actifs de BMO qui pourrait avoir une incidence importante sur ses états financiers est interdite ou détectée à temps.

En raison de ses limites inhérentes, il est possible que le contrôle interne à l'égard de l'information financière ne permette pas de prévenir ou de détecter les inexactitudes. De plus, les projections d'une appréciation d'efficacité sur les périodes futures comportent le risque que les contrôles deviennent inadéquats en raison de changements dans les conditions, ou que le degré de conformité aux normes et méthodes se détériore.

En rapport avec l'examen effectué par BMO Groupe financier de ses pertes de négociation sur produits de base à la valeur de marché dans son portefeuille du gaz naturel, BMO a déterminé i) qu'une méthode plus appropriée d'évaluation en fonction du marché devrait être utilisée pour évaluer le portefeuille du gaz naturel et ii) que le processus de vérification indépendante des prix suivi par BMO n'a pas permis de déceler les écarts de prix. Ces facteurs, ainsi que les préoccupations concernant la fiabilité des prix obtenus du principal courtier de BMO en matière de produits de base et utilisés dans l'évaluation faite pour le premier trimestre, a entraîné le retraitement des états financiers précédemment publiés par BMO pour le trimestre terminé le 31 janvier 2007, retraitement décrit à la note 2 des états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés pour le trimestre terminé le 30 avril 2007.

À la lumière de ce qui précède, BMO a pris les mesures de redressement suivantes :

- suspension de deux de nos spécialistes en négociation sur produits de base; ces personnes ne travaillent plus pour BMO;
- changement de la structure hiérarchique à l'intérieur de BMO Marchés des capitaux relativement au secteur des produits de base;
- suspension des relations d'affaires avec le principal courtier utilisé pour l'évaluation du premier trimestre;
- modification de notre processus de vérification indépendante des prix afin d'y intégrer une méthode plus appropriée d'évaluation en fonction du marché nous permettant d'évaluer régulièrement notre portefeuille des produits de base à la valeur de marché;
- surveillance accrue de la part de la direction et réduction des limites de risque.

Au cours du trimestre terminé le 30 avril 2007, il n'y a eu, à l'exception des mesures de redressement ci-dessus, aucun changement à notre contrôle interne à l'égard de l'information financière qui a eu un effet important, ou qui est raisonnablement susceptible d'avoir un effet important, sur notre contrôle interne à l'égard de l'information financière.

Comme lors des trimestres précédents, le Comité de vérification de BMO a examiné le présent document et les états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés ci-joints, et le Conseil d'administration de BMO a approuvé ces documents avant leur publication.

On trouvera une analyse plus détaillée de nos secteurs d'activité, de nos stratégies et de nos objectifs dans la section Rapport de gestion du Rapport annuel 2006 de BMO, accessible sur notre site Web à l'adresse [www.bmo.com/relationinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationinvestisseurs). Nous invitons également les lecteurs à visiter ce site pour y obtenir d'autres renseignements financiers trimestriels.

## Mise en garde concernant les déclarations prospectives

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables, et elles sont conçues comme des déclarations prospectives aux termes de ces lois. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2007 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de mettre en œuvre nos plans stratégiques, de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les estimations comptables critiques, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes sur nos activités, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Pour de plus amples renseignements, le lecteur peut se reporter aux pages 28 et 29 du Rapport annuel 2006 de BMO, qui décrit en détail certains facteurs clés susceptibles d'influer sur les résultats futurs de BMO. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2007 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités étaient des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos priorités et objectifs stratégiques et de nos cibles financières, y compris notre dotation à la provision pour pertes sur créances. Selon certaines de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtraient à un rythme modéré en 2007 et le taux d'inflation demeurerait bas. Nous avons également supposé que les taux

d'intérêt changeraient peu au Canada en 2007 mais qu'ils baisseraient aux États-Unis, et que le dollar canadien conserverait sa valeur par rapport au dollar américain. Le dollar canadien s'est renforcé par rapport au dollar américain, particulièrement vers la fin du deuxième trimestre, mais nous continuons à croire que nos autres hypothèses sont valides. Dans l'analyse de notre capacité à atteindre nos cibles pour 2007, nous avons continué à nous fier à ces hypothèses et aux prévisions énoncées dans la section Perspectives économiques ci-dessous. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences. Les lois fiscales en vigueur dans les pays où nous sommes présents, principalement le Canada et les États-Unis, sont des facteurs importants dont nous devons tenir compte pour déterminer notre taux d'imposition effectif normal.

Les hypothèses relatives au comportement des marchés du gaz naturel et du pétrole brut et aux conséquences de ce comportement sur les résultats de nos activités liées aux produits de base étaient des facteurs importants dont nous avons tenu compte lors de l'établissement de nos estimations du rendement futur du portefeuille de produits de base présenté dans le présent document. Selon certaines de nos principales hypothèses, les prix des produits de base et la volatilité implicite demeureraient stables et nos positions continueraient à être gérées en vue de réduire la taille et le niveau de risque du portefeuille.

### Documents déposés auprès des organismes de réglementation

Nos documents d'information continue, y compris nos documents intermédiaires, Rapport de gestion annuel, États financiers consolidés vérifiés, Notice annuelle et Avis de convocation à l'assemblée annuelle des actionnaires et circulaire de sollicitation de procurations, sont accessibles sur notre site Web, à [www.bmo.com/relationinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationinvestisseurs), sur le site des autorités canadiennes en valeurs mobilières, à [www.sedar.com](http://www.sedar.com), et dans la section EDGAR du site Web de la SEC, à [www.sec.gov](http://www.sec.gov).

### Perspectives économiques

Nous continuons à prévoir que l'économie canadienne croîtra à un rythme modéré en 2007. Même si le faible niveau des taux d'intérêt et les prix élevés des produits de base soutiendront encore la demande intérieure, la vigueur du dollar canadien et la faiblesse de l'économie américaine continueront sans doute à désavantager les exportations. Le marché de l'habitation devrait rester actif grâce aux bas taux hypothécaires. Cependant, la hausse continue des prix des maisons dans l'Ouest canadien pourrait réduire l'abordabilité et freiner les ventes, ralentissant ainsi la croissance des prêts hypothécaires à l'habitation. La croissance des dépenses de consommation et des prêts aux particuliers sera favorisée par la forte augmentation récente du nombre des emplois et par le faible taux de chômage. Nous prévoyons que les investissements des entreprises resteront élevés en raison de la vigueur des prix des produits de base et de la nécessité d'accroître la capacité de production, ce qui favorisera la croissance des prêts aux entreprises. Les taux d'intérêt canadiens devraient rester stables en 2007.

En 2006, pour une troisième année de suite, l'Alberta a mené l'expansion économique du pays, son taux de croissance ayant été deux fois plus élevé que la moyenne nationale et près de quatre fois supérieur à celui de l'Ontario. Nous nous attendons à ce que les provinces de l'Ouest réalisent encore la meilleure performance au Canada en 2007, grâce aux prix élevés des ressources et à l'exploitation des sables bitumineux. Inversement, les économies du centre et de l'est du Canada continueront sans doute à tourner au ralenti, car la vigueur renouvelée du dollar canadien restreindra l'activité manufacturière. Le dollar canadien s'est apprécié de 6 % par rapport à la devise américaine au cours des trois derniers mois et nous prévoyons qu'il restera fort au cours de l'année qui vient, grâce au niveau élevé des prix des produits de base.

Nous croyons encore que l'économie américaine croîtra à un rythme modéré en 2007. La correction des marchés de l'habitation dure plus longtemps que nous l'avions prévu et les prix des maisons baissent maintenant modérément. Cette situation continuera à freiner la demande de prêts hypothécaires à l'habitation. Les dépenses de consommation demeurent élevées en raison de la croissance soutenue de l'emploi, mais elles risquent de diminuer si les prix des maisons continuent à baisser ou si les prix de l'essence poursuivent leur montée. Faisant preuve de prudence devant les perspectives économiques, les entreprises ont diminué leurs investissements. Cependant, l'assouplissement de la politique de la Réserve fédérale, prévu à l'automne, devrait favoriser la croissance des investissements et des emprunts des entreprises plus tard cette année. Nous prévoyons que l'économie du Midwest connaîtra une croissance modérée, car les

fabricants profiteront de la faiblesse du dollar américain et de la vigueur de la demande mondiale. La présente section contient des déclarations prospectives. Voir plus haut la section Mise en garde concernant les déclarations prospectives.

### Mesures non conformes aux PCGR

Pour évaluer ses résultats, BMO utilise à la fois des mesures conformes aux principes comptables généralement reconnus (PCGR) et certaines mesures qui ne sont pas conformes aux PCGR. Les organismes de réglementation du commerce des valeurs mobilières exigent que les entreprises préviennent les lecteurs que les résultats et les autres mesures rajustés en fonction de critères autres que les PCGR n'ont pas une signification standard selon les PCGR et sont difficilement comparables avec des mesures similaires utilisées par d'autres entreprises. Le tableau suivant rapproche les mesures non conformes aux PCGR, que la direction surveille régulièrement, et leurs équivalents selon les PCGR.

La direction déclare des montants rajustés pour tenir compte de l'incidence d'importantes pertes de négociation sur produits de base et de la réduction de la rémunération liée au rendement connexe aux premier et deuxième trimestres de 2007, ainsi que d'une charge de restructuration comptabilisée au premier trimestre. La charge de restructuration couvrait des indemnités de départ liées à la suppression prévue d'environ 1 000 postes, essentiellement ceux d'employés qui n'ont pas de contact direct avec la clientèle, ainsi que d'autres coûts qui ne sont pas liés au personnel. Les montants et mesures déclarés sur une base qui exclut les éléments mentionnés ci-dessus sont considérés comme utiles car nous estimons qu'ils reflètent mieux l'évolution des résultats d'exploitation.

Les mesures du revenu net avant amortissement et du ratio de productivité avant amortissement peuvent faciliter la comparaison de deux périodes où il s'est produit une acquisition, surtout parce que l'amortissement des actifs incorporels peut ne pas avoir été considéré comme charge pertinente au moment de la décision d'achat. Les mesures du résultat par action (RPA) avant amortissement sont aussi utiles parce que les analystes s'y intéressent souvent et que le RPA avant amortissement est utilisé par Thomson First Call pour surveiller les prévisions de résultats faites par des tiers et dont les médias font souvent état. Les mesures avant amortissement ajoutent l'amortissement après impôts des actifs incorporels aux résultats selon les PCGR pour en tirer les mesures du revenu net avant amortissement (et du RPA avant amortissement correspondant) et retranchent l'amortissement des actifs incorporels des frais autres que d'intérêts pour en tirer les mesures de la productivité avant amortissement.

BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu, et les ratios établis d'après son revenu, sur une base d'imposition comparable (bic). Selon cette méthode, on augmente les revenus calculés selon les PCGR et la provision pour impôts sur les bénéfices déterminée selon les PCGR d'un montant qui porterait les revenus tirés de certains titres exonérés d'impôt à un niveau auquel ces revenus seraient assujettis à l'impôt, au taux d'imposition prévu par la loi. Pour plus de cohérence, le taux d'imposition effectif est également analysé sur une base d'imposition comparable. L'analyse sur une base d'imposition comparable permet de neutraliser l'effet, sur les ratios, d'avoir investi

dans des titres exonérés d'impôt ou assortis d'avantages fiscaux plutôt que dans des titres entièrement imposables et aux rendements plus élevés. Elle atténue les distorsions des ratios, entre les périodes et entre les institutions, liées au choix de placements assortis d'avantages fiscaux ou imposables. Dans le présent Rapport de gestion, tous les montants de revenus et d'impôts et les ratios correspondants sont présentés sur une base d'imposition comparable, à moins d'indication contraire.

Les Services bancaires aux entreprises de BMO aux États-Unis s'adressent principalement aux moyennes entreprises. Ces comptes sont gérés par BMO et inclus dans les résultats de BMO Marchés des capitaux, en raison des occasions accrues de vente croisée. Au sein du groupe de

référence nord-américain de BMO, ces activités sont généralement intégrées aux services bancaires aux particuliers et aux entreprises. Nous fournissons, sur une base pro forma, des données complémentaires qui reflètent l'incidence de l'intégration des services bancaires aux moyennes entreprises américaines aux Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis.

Le profit économique net est le revenu net avant amortissement attribuable aux actionnaires ordinaires, moins une charge au titre du capital, et constitue une mesure efficace de la valeur économique ajoutée.

## Mesures conformes aux PCGR et mesures connexes non conformes aux PCGR utilisées dans le Rapport de gestion

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2-2007	T1-2007	T2-2006	Cumul 2007	Cumul 2006
Revenu net d'intérêts selon les états financiers a)	<b>1 204</b>	1 196	1 113	<b>2 400</b>	2 295
Revenu autre que d'intérêts	<b>1 324</b>	870	1 360	<b>2 194</b>	2 659
Revenu selon les états financiers b)	<b>2 528</b>	2 066	2 473	<b>4 594</b>	4 954
Rajustement sur une base d'imposition comparable (bic) c)	<b>43</b>	39	30	<b>82</b>	61
Revenu net d'intérêts (bic) (a+c) d) 1)	<b>1 247</b>	1 235	1 143	<b>2 482</b>	2 356
Revenu autre que d'intérêts	<b>1 324</b>	870	1 360	<b>2 194</b>	2 659
Revenu (bic) e) 1)	<b>2 571</b>	2 105	2 503	<b>4 676</b>	5 015
Provision pour impôts sur les bénéfices selon les états financiers f)	<b>165</b>	(26)	177	<b>139</b>	401
Rajustement sur une base d'imposition comparable	<b>43</b>	39	30	<b>82</b>	61
Provision pour impôts sur les bénéfices (bic) g) 1)	<b>208</b>	13	207	<b>221</b>	462
Frais autres que d'intérêts h)	<b>1 614</b>	1 538	1 560	<b>3 152</b>	3 140
Charge de restructuration i)	-	135	-	<b>135</b>	-
Total des frais autres que d'intérêts j)	<b>1 614</b>	1 673	1 560	<b>3 287</b>	3 140
Amortissement des actifs incorporels	<b>(13)</b>	(11)	(12)	<b>(24)</b>	(23)
Frais avant amortissement k) 1)	<b>1 601</b>	1 662	1 548	<b>3 263</b>	3 117
Revenu net l)	<b>671</b>	348	651	<b>1 019</b>	1 257
Amortissement des actifs incorporels, déduction faite des impôts sur les bénéfices	<b>10</b>	9	9	<b>19</b>	18
Revenu net avant amortissement m) 1)	<b>681</b>	357	660	<b>1 038</b>	1 275
Dividendes sur actions privilégiées	<b>(13)</b>	(9)	(8)	<b>(22)</b>	(16)
Charge au titre du capital 1)	<b>(379)</b>	(385)	(350)	<b>(764)</b>	(703)
Profit économique net 1)	<b>289</b>	(37)	302	<b>252</b>	556
Ratio de productivité (%) ((j/b) x 100)	<b>63,8</b>	81,0	63,1	<b>71,5</b>	63,4
Ratio de productivité (bic) 1) (%) ((j/e) x 100)	<b>62,8</b>	79,5	62,3	<b>70,3</b>	62,6
Ratio de productivité avant amortissement (bic) 1) (%) ((k/e) x 100)	<b>62,3</b>	78,9	61,9	<b>69,8</b>	62,2
Marge nette d'intérêts annualisée (%) ((a/actif productif moyen) x 100)	<b>1,65</b>	1,64	1,78	<b>1,65</b>	1,82
Marge nette d'intérêts (bic) annualisée 1) (%) ((d/actif productif moyen) x 100)	<b>1,71</b>	1,70	1,82	<b>1,70</b>	1,87
RPA (à partir du revenu net) (en dollars)	<b>1,29</b>	0,67	1,25	<b>1,96</b>	2,42
RPA avant amortissement 1) (à partir du revenu net avant amortissement) (en dollars)	<b>1,31</b>	0,68	1,27	<b>1,99</b>	2,46
Taux d'imposition effectif (%) (f/revenu avant impôts sur les bénéfices)	<b>19,4</b>	(7,8)	20,9	<b>11,6</b>	23,7
Taux d'imposition effectif (bic) (%) 1) (g/revenu avant impôts sur les bénéfices)	<b>23,2</b>	3,30	23,6	<b>17,3</b>	26,3
Charge de restructuration i)	-	135	-	<b>135</b>	-
Impôts sur les bénéfices	-	47	-	<b>47</b>	-
Incidence nette de la restructuration n)	-	88	-	<b>88</b>	-
Pertes de négociation sur produits de base o)	<b>171</b>	509	-	<b>680</b>	-
Rémunération liée au rendement p)	<b>(33)</b>	(87)	-	<b>(120)</b>	-
Impôts sur les bénéfices connexes	<b>48</b>	185	-	<b>233</b>	-
Incidence nette des pertes de négociation sur produits de base q)	<b>90</b>	237	-	<b>327</b>	-
Incidence nette des pertes sur produits de base, de la charge de restructuration et des impôts sur les bénéfices (n+q) 1)	<b>90</b>	325	-	<b>415</b>	-
<b>Mesures sur une base excluant l'incidence des pertes de négociation sur produits de base et de la charge de restructuration 1)</b>					
Frais avant amortissement (k-i-p)	<b>1 634</b>	1 614	1 548	<b>3 248</b>	3 117
Revenu net (l+n+q)	<b>761</b>	673	651	<b>1 434</b>	1 257
Revenu net avant amortissement (m+n+q)	<b>771</b>	682	660	<b>1 453</b>	1 275
Ratio de productivité (bic) (%) ((j-i-p)/(e+o) x 100)	<b>60,1</b>	62,1	62,4	<b>61,1</b>	62,6
Ratio de productivité avant amortissement (bic) (%) ((k-i-p)/(e+o) x 100)	<b>59,6</b>	61,7	61,9	<b>60,6</b>	62,2
RPA (à partir du revenu net excluant l'incidence nette des pertes sur produits de base, de la charge de restructuration et des impôts sur les bénéfices)	<b>1,47</b>	1,30	1,25	<b>2,77</b>	2,42
RPA avant amortissement (à partir du revenu net avant amortissement excluant l'incidence nette des pertes sur produits de base, de la charge de restructuration et des impôts sur les bénéfices)	<b>1,49</b>	1,31	1,27	<b>2,80</b>	2,46
RCP (%) (à partir du revenu net excluant l'incidence nette des pertes sur produits de base, de la charge de restructuration et des impôts sur les bénéfices)	<b>20,7</b>	18,0	19,3	<b>19,4</b>	18,6

1) Montants ou mesures non conformes aux PCGR.

## Change

Le dollar canadien s'est apprécié de près de 6 % depuis la fin du premier trimestre, atteignant 1,11 \$ par dollar américain à la fin d'avril. Cependant, les taux de change moyens pour le trimestre et pour le premier semestre ont peu changé. Le tableau suivant fait état des taux de change moyens entre les dollars canadien et américain et de l'incidence des fluctuations de ces taux. Au début de chaque trimestre, BMO prend part à des opérations de couverture destinées à compenser partiellement l'effet avant impôts des fluctuations du taux de change au cours du trimestre sur son revenu net en dollars américains pour ce trimestre. Habituellement, ces opérations atténuent partiellement l'incidence des fluctuations du taux de change à l'intérieur d'un trimestre. Les opérations de couverture ne visent cependant pas à annuler l'incidence des fluctuations du taux de change d'une année à l'autre.

Dans les périodes futures, les gains ou les pertes résultant de ces opérations de couverture seront déterminés à la fois par les fluctuations monétaires futures et par la valeur des opérations de couverture sous-jacentes futures, car les transactions sont conclues chaque trimestre en rapport avec le revenu net prévu en dollars américains des trois prochains mois. Les effets des fluctuations du taux de change sur nos investissements dans des établissements à l'étranger sont analysés dans la section Impôts sur les bénéfices.

## Effets des fluctuations du taux de change par rapport au dollar américain sur les résultats de BMO

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007		Cumul
	c. T2-2006	c. T1-2007	c. T2-2006
Taux de change entre les dollars canadien et américain (moyenne)			
Période courante	1,1444	1,1444	1,1532
Période précédente	1,1413	1,1617	1,1489
Revenu augmenté (diminué)	1	(7)	2
Frais diminués (augmentés)	(1)	6	(3)
Dotation à la provision pour pertes sur créances augmentée	-	-	-
Impôts sur les bénéfices diminués	-	2	-
Revenu net augmenté (diminué) avant gains sur opérations de couverture	-	(1)	(1)
Gains sur opérations de couverture	7	7	-
Impôts sur les bénéfices	(2)	(2)	-
Revenu net augmenté (diminué)	5	6	(1)

## Autres mesures de la valeur

Le profit économique net se chiffre à 289 millions de dollars (voir la section Mesures non conformes aux PCGR), alors qu'il s'établissait à 302 millions au deuxième trimestre de 2006 et à -37 millions au premier trimestre de 2007. La réduction est attribuable à la baisse du revenu net, en grande partie due aux pertes de négociation sur produits de base. Pour les six premiers mois de l'exercice, le profit économique net se chiffre à 252 millions de dollars, alors qu'il s'élevait à 556 millions pour les six premiers mois de 2006. La réduction est en grande partie due à la baisse du revenu net liée aux pertes de négociation et à la charge de restructuration, ainsi qu'à une hausse de la charge correspondant à l'augmentation de notre capital.

Le rendement total des capitaux propres (RTCP) investis dans les actions ordinaires de BMO se chiffre à 0,1 % pour le deuxième trimestre et à 11,3 % pour les 12 mois terminés le 30 avril 2007. Le RTCP annuel moyen de BMO pour la période de cinq ans qui a pris fin le 30 avril 2007 s'établit à 16,6 %, un résultat qui nous classe au quatrième rang des grandes banques et qui est supérieur au rendement total annuel de l'indice composé S&P/TSX pour la même période, qui est de 14,1 %.

## Revenu net

À 671 millions de dollars, le revenu net selon les états financiers a augmenté de 20 millions de dollars par rapport à la même période l'an

dernier. Si on exclut l'incidence nette, au montant de 90 millions de dollars, des pertes de négociation sur produits de base, la hausse du revenu net atteint 110 millions de dollars ou 17 %. Le revenu net de PE – Canada s'est accru de 63 millions, grâce à une croissance marquée de ses revenus. Le revenu net de PE – États-Unis est demeuré sensiblement le même malgré la conjoncture économique et les conditions de marché difficiles. Le revenu net du groupe Gestion privée a augmenté de 4 millions de dollars. La croissance du revenu observée dans l'ensemble des secteurs a été partiellement neutralisée par la hausse des frais liés aux revenus et des investissements effectués pour soutenir la croissance. Le revenu net de BMO Marchés des capitaux a reculé de 48 millions de dollars mais il a augmenté de 42 millions de dollars si on exclut les pertes de négociation sur produits de base. Plusieurs secteurs ont connu une solide croissance de leur revenu.

Le revenu net selon les états financiers a augmenté de 323 millions de dollars, ou de 93 %, par rapport au premier trimestre. Les pertes de négociation sur produits de base qui ont maintenant été comptabilisées dans le revenu net retraité du premier trimestre de 2007 comprennent des pertes sur produits de base de 203 millions de dollars (94 millions après impôts) liées à des périodes antérieures à l'exercice 2007. Les données des périodes antérieures à l'exercice 2007 n'ont pas été retraitées parce que les montants en cause n'étaient pas considérés comme ayant une incidence importante. Voir la note 2 des états financiers consolidés non vérifiés.

Abstraction faite de l'incidence nette des pertes sur produits de base aux premier et deuxième trimestres de 2007, et de la charge de restructuration comptabilisée au premier trimestre, le revenu net a augmenté de 88 millions de dollars ou de 13 % par rapport au premier trimestre. Le résultat du deuxième trimestre a bénéficié d'un gain sur assurances de 26 millions de dollars (23 millions après impôts), alors que le résultat du premier trimestre avait été réduit de 42 millions de dollars (27 millions après impôts) en raison de la comptabilisation de la rémunération à base d'actions attribuée aux employés admissibles à la retraite. Le deuxième trimestre comptait trois jours de moins que le précédent, ce qui a réduit la croissance du revenu, des frais et du revenu net.

Si on exclut l'incidence des pertes sur produits de base et de la charge de restructuration, le revenu net a considérablement augmenté dans chacun des groupes d'exploitation, particulièrement dans le groupe BMO Marchés des capitaux, grâce à l'amélioration des résultats de plusieurs de ses secteurs d'activité. Le revenu net de PE – Canada a augmenté sous l'effet de la croissance des revenus des services aux particuliers, des services aux entreprises et des services de cartes, croissance qui a toutefois été partiellement neutralisée par le fait que le deuxième trimestre comptait trois jours de moins que le précédent et par un léger rétrécissement de la marge nette d'intérêts. Les résultats du groupe au deuxième trimestre ont également bénéficié d'un gain sur assurances et d'un gain sur titres de placement. Les résultats de PE – États-Unis ont légèrement diminué, parce que le deuxième trimestre comptait trois jours de moins que le précédent.

Pour les six premiers mois de l'exercice, le revenu net s'établit à 1 019 millions de dollars, alors qu'il atteignait 1 257 millions pour la période comparable en 2006. Si on fait abstraction de l'incidence nette des pertes de négociation sur produits de base de 327 millions de dollars et de la charge de restructuration de 88 millions de dollars après impôts au premier semestre, le revenu net a augmenté de 177 millions ou de 14 %. Sur cette base, le revenu net de BMO Marchés des capitaux a progressé grâce à une meilleure performance de plusieurs de ses produits, malgré des revenus de négociation particulièrement élevés l'an dernier. PE – Canada et le groupe Gestion privée ont bénéficié de la croissance des volumes dans l'ensemble de leurs secteurs d'activité.

Le revenu net provenant de nos activités aux États-Unis totalise 9 millions de dollars américains pour le deuxième trimestre de 2007, alors que ces activités avaient généré un revenu net de 105 millions de

dollars américains il y a un an et une perte nette de 152 millions de dollars américains au premier trimestre. Pour le premier semestre, la perte nette de nos activités aux États-Unis totalise 143 millions de dollars américains, alors qu'elles avaient généré un revenu net de 217 millions de dollars américains et 20 % du revenu net de BMO pour la période comparable en 2006. Le recul par rapport à l'an dernier est attribuable aux pertes de négociation sur produits de base du deuxième trimestre. Les résultats de cette année tiennent compte des pertes de négociation dont l'effet a été enregistré principalement à l'égard de nos activités aux États-Unis, et de la part de la charge de restructuration comptabilisée dans les résultats de nos activités aux États-Unis au premier trimestre. Abstraction faite des pertes de négociation sur produits de base et de la charge de restructuration, le revenu net de nos activités aux États-Unis s'établit à 99 millions de dollars américains pour le deuxième trimestre, alors qu'il se chiffrait à 94 millions de dollars américains au premier trimestre et à 105 millions de dollars américains il y a un an. Sur cette base, le revenu net de nos activités aux États-Unis s'établit à 193 millions de dollars américains pour le premier semestre comparativement à 217 millions de dollars américains il y a un an.

### Revenu

Tel que nous l'expliquons plus haut dans la section Mesures non conformes aux PCGR, BMO, comme plusieurs autres banques, analyse son revenu sur une base d'imposition comparable (bic) et tous les revenus et ratios calculés d'après son revenu dans le présent Rapport de gestion sont établis sur cette base.

Au deuxième trimestre, le revenu total a augmenté à 68 millions de dollars, ou de 2,8 %, comparativement à la même période l'an dernier. Ce résultat reflète les pertes de négociation sur produits de base de 171 millions de dollars subies par BMO Marchés des capitaux. Si on fait abstraction de ces pertes, le revenu s'est accru de 239 millions de dollars, ou de 9,6 %. Le revenu de PE – Canada a augmenté grâce à la hausse des revenus des services aux particuliers, des services aux entreprises et des services de cartes. Les résultats du deuxième trimestre ont également bénéficié du gain sur assurances et du gain sur titres de placement. Le revenu de nos activités aux États-Unis a également augmenté, grâce à l'acquisition de la FNBT. Le revenu net d'intérêts et le revenu autre que d'intérêts du groupe Gestion privée ont eux aussi augmenté. Le revenu de BMO Marchés des capitaux a fortement augmenté, après rajustement pour tenir compte des pertes de

négociation sur produits de base, le revenu net d'intérêts et le revenu autre que d'intérêts ayant tous deux progressé.

Le revenu total a augmenté de 466 millions de dollars, ou de 22 %, par rapport au premier trimestre. Comme nous l'avons indiqué précédemment, les pertes de négociation sur produits de base qui ont été inscrites en réduction du revenu du premier trimestre de 2007 comprennent des pertes sur produits de base de 203 millions de dollars visant des périodes antérieures à l'exercice 2007. Les données des périodes antérieures à l'exercice 2007 n'ont pas été retraitées parce que les montants en cause n'étaient pas considérés comme ayant une incidence importante. Voir la note 2 des états financiers consolidés non vérifiés.

Abstraction faite des pertes de négociation sur produits de base comptabilisées aux premier et deuxième trimestres de 2007, le revenu a augmenté de 128 millions de dollars ou de 4,9 % par rapport au premier trimestre. Le deuxième trimestre comptait trois jours de moins que le précédent, ce qui a contribué à ralentir la croissance du revenu. Le revenu de PE – États-Unis a augmenté grâce à l'acquisition de la FNBT, celui de PE – Canada s'est accru principalement grâce au gain sur assurances, et celui du groupe Gestion privée a progressé grâce à la hausse des revenus des services de fiducie et de placement de la gestion bancaire privée en Amérique du Nord et à des gains sur titres de placement. Le revenu de BMO Marchés des capitaux a fortement reculé, mais il a augmenté si on exclut l'incidence des pertes de négociation sur produits de base. Le revenu tiré des services d'investissement et des services bancaires aux grandes entreprises a considérablement augmenté. Le revenu total des Services d'entreprise a diminué en raison de l'incidence favorable, sur les résultats du premier trimestre, de gains évalués à la valeur de marché réalisés sur certains instruments dérivés de couverture de taux d'intérêt.

Pour les six premiers mois de l'exercice, le revenu total a diminué de 339 millions de dollars, ou de 6,7 %, par rapport à l'an dernier, mais il a augmenté de 341 millions de dollars ou de 6,8 % si on exclut les pertes de négociation sur produits de base. Sur cette base, le revenu de PE – Canada, du groupe Gestion privée et de BMO Marchés des capitaux a augmenté, grâce à la croissance généralisée des volumes.

### Marge nette d'intérêts (bic) \*

(en points de base)	T2-2007	Augmentation (Diminution) c. T2-2006	Augmentation (Diminution) c. T1-2007	Cumul 2007	Augmentation (Diminution) c. cumul 2006
PE – Canada	264	2	(3)	265	1
PE – États-Unis	338	(37)	(2)	339	(34)
Services bancaires Particuliers et entreprises	277	(3)	(1)	278	(4)
Groupe Gestion privée	1 025	19	50	1 000	3
BMO Marchés des capitaux	67	8	5	64	-
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations (T&O)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
BMO Groupe financier	171	(11)	1	170	(17)
Total des services de détail au Canada**	303	6	1	303	4

\* La marge nette d'intérêts est calculée et présentée par rapport à l'actif productif moyen plutôt que par rapport à l'actif total. Cette méthode produit une mesure plus pertinente des marges et de leurs variations.

\*\* La marge totale des services de détail au Canada représente la marge nette d'intérêts des activités combinées des secteurs canadiens de PE – Canada et du groupe Gestion privée.  
n.s. – non significatif

### Revenu net d'intérêts

Le revenu net d'intérêts s'est accru de 104 millions de dollars, ou de 9,1 %, comparativement à l'an dernier, grâce à la croissance des volumes des groupes d'exploitation. L'actif productif moyen a augmenté de 42 milliards de dollars ou de 16 %, en raison, surtout de la progression des actifs des services bancaires aux grandes entreprises et des produits de négociation de BMO Marchés des capitaux, dont l'actif productif moyen a augmenté de 36 milliards de dollars. Les actifs de PE – Canada ont augmenté grâce à la croissance des prêts et ceux de PE – États-Unis se sont accrues en raison de la croissance des prêts et des acquisitions. Le

revenu net d'intérêts de BMO Marchés des capitaux et celui du groupe Gestion privée ont fortement progressé, tandis que celui de PE – Canada augmentait modérément.

Par rapport au premier trimestre, le revenu net d'intérêts s'est accru de 12 millions de dollars ou de 0,9 % malgré le fait que le deuxième trimestre comptait trois jours de moins que le précédent. Encore une fois, l'augmentation de 10 milliards de dollars de l'actif productif moyen est surtout attribuable à la hausse des actifs des produits de négociation et des services bancaires aux grandes entreprises de BMO Marchés des capitaux.

Pour les six premiers mois de l'exercice, le revenu net d'intérêts a progressé de 126 millions de dollars, ou de 5,4 %, grâce à la croissance des volumes, et particulièrement à la hausse des actifs des services bancaires aux grandes entreprises. L'actif productif moyen a augmenté de 39 millions de dollars, ou de 15 %, encore une fois en raison de la croissance des actifs de BMO Marchés des capitaux.

La marge nette d'intérêts globale sur l'actif productif de BMO pour le deuxième trimestre de 2007 se chiffre à 1,71 %, soit 11 points de base de moins qu'au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Les marges nettes d'intérêts de PE – Canada, du groupe Gestion privée et de BMO Marchés des capitaux ont augmenté. Celle de PE – États-Unis s'est rétrécie, poursuivant la tendance du premier trimestre. Le rétrécissement de la marge globale de BMO reflète la croissance notable des actifs des services bancaires aux grandes entreprises et des produits de négociation de BMO Marchés des capitaux, dont les marges nettes d'intérêts sont inférieures à celles des actifs des services bancaires aux particuliers et aux entreprises. L'accent mis par PE – Canada sur la croissance des volumes des produits à marge plus élevée et fortement liés aux relations avec les clients a été neutralisé par les effets des pressions de la concurrence. La marge nette d'intérêts de PE – États-Unis a subi les répercussions de l'évolution des préférences des clients vers les prêts et dépôts à plus faible marge. La variation de la marge nette d'intérêts sur un an continue à refléter légèrement une croissance des prêts supérieure à celle des dépôts.

Par rapport au premier trimestre, la marge nette d'intérêts s'est accrue de 1 point de base. Celles de PE – Canada et de PE – États-Unis se sont légèrement rétrécies, tandis que celles du groupe Gestion privée et de BMO Marchés des capitaux se sont élargies. L'élargissement de la marge nette d'intérêts de BMO Marchés des capitaux est dû en partie à la hausse des recouvrements de prêts auparavant classés comme douteux. Les marges des secteurs des Services bancaires PE devraient demeurer stables.

Pour les six premiers mois de l'exercice, la marge nette d'intérêts globale de BMO a perdu 17 points de base à 1,70 %. Ce recul est attribuable à la croissance substantielle des actifs à faible marge de BMO Marchés des capitaux où l'actif productif moyen a augmenté de 34 milliards, ou de 28 %, tandis que la marge nette d'intérêts de PE – Canada restait stable.

#### **Revenu autre que d'intérêts**

Le revenu autre que d'intérêts se chiffre à 1 324 millions de dollars, soit une baisse de 36 millions par rapport à la même période l'an dernier, attribuable à l'élément revenu autre que d'intérêts des pertes de négociation sur produits de base, de 163 millions. Dans la plupart des autres catégories, les revenus ont augmenté. Plus particulièrement, les revenus de titrisation ont augmenté de 79 millions de dollars, tandis que ceux des services de cartes diminuaient de 24 millions. La baisse des revenus des services de cartes s'explique par la titrisation de prêts sur cartes de crédit au quatrième trimestre de 2006, qui a fait en sorte que les revenus des services de cartes ont ultérieurement été constatés dans les revenus de titrisation. Les gains nets sur titres de placement ont aussi augmenté de 18 millions de dollars, tandis que les revenus tirés de la prise ferme de titres de participation et des services de fusion et acquisition ainsi que les commissions sur prêts augmentaient eux aussi.

Par rapport au premier trimestre, le revenu autre que d'intérêts a augmenté de 454 millions de dollars, ou de 108 millions, si on exclut l'élément revenu autre que d'intérêts des pertes de négociation sur produits de base des deux périodes. Les commissions sur titres, les commissions de prise ferme de titres de participation et les revenus des services de fusion et acquisition ont augmenté.

Pour les six premiers mois de l'exercice, le revenu autre que d'intérêts a diminué de 465 millions de dollars, ou de 18 %, mais il a augmenté de 207 millions ou de 7,8 % si on exclut l'élément revenu autre que d'intérêts des pertes de négociation sur produits de base. En revanche, les revenus de titrisation, les commissions sur prêts et les commissions sur titres ont considérablement progressé, de même que les commissions de prise ferme de titres de participation et les revenus des services de fusion et acquisition. Les gains nets sur titres de placement ont progressé de 44 millions de dollars.

#### **Frais autres que d'intérêts**

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 54 millions de dollars, ou de 3,5 %, par rapport à l'an dernier et s'élèvent à 1 614 millions de dollars. Les coûts liés aux salaires ont augmenté en raison, notamment, de l'ajout, au cours de la deuxième moitié de 2006, de personnel de première ligne affecté à la vente et au service. Les frais informatiques et de communication ont également augmenté. La rémunération liée au rendement a légèrement diminué en raison, surtout, de la réduction de 33 millions de dollars associée aux pertes de négociation sur produits de base. L'augmentation des frais au sein de PE – États-Unis est attribuable à la FNBT. Les frais du groupe Gestion privée ont augmenté principalement en raison de la hausse des frais liés aux revenus et de la poursuite des investissements dans la force de vente, les nouveaux produits, la technologie et l'infrastructure afin de stimuler la croissance du revenu. Les frais de BMO Marchés des capitaux ont diminué compte tenu de la réduction de la rémunération liée au rendement.

Le ratio de productivité de BMO s'établit à 62,8 % pour le trimestre, alors qu'il était de 62,3 % il y a un an et de 79,5 % au premier trimestre. Le ratio de productivité avant amortissement se chiffre à 62,3 %, soit une détérioration de 40 points de base par rapport à la même période l'an dernier, mais une amélioration de près de 1 700 points de base par rapport au premier trimestre, en raison des pertes de négociation sur produits de base et de la charge de restructuration.

Par rapport au premier trimestre, les frais autres que d'intérêts ont diminué de 59 millions de dollars, ou de 3,5 %. Une augmentation de 35 millions de dollars des coûts de la rémunération liée au rendement a été comptabilisée au deuxième trimestre, tandis qu'une charge de restructuration de 135 millions de dollars a été comptabilisée au premier trimestre. Les résultats du premier trimestre comprenaient également des frais de 42 millions de dollars liés à la rémunération à base d'actions attribuée aux employés admissibles à la retraite.

Pour les six premiers mois de l'exercice, les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 147 millions de dollars ou de 4,7 %. L'augmentation est attribuable à la charge de restructuration et à la hausse des salaires due à l'ajout de personnel de première ligne affecté à la vente et au service au cours de la deuxième moitié de 2006. Les frais informatiques et de communication ont augmenté tandis que la rémunération liée au rendement diminuait de 91 millions de dollars.

Si on exclut les pertes de négociation sur produits de base, la rémunération liée au rendement connexe et la charge de restructuration, le ratio de productivité avant amortissement s'établit à 59,6 % au deuxième trimestre, comparativement à 61,7 % au premier trimestre et à 61,9 % à la même période l'an dernier. Sur la même base, le ratio de productivité avant amortissement s'établit à 60,6 % pour le premier semestre et à 62,2 % pour la période comparable de 2006.

## Gestion des risques

La dotation à la provision pour pertes sur créances s'établit à 59 millions de dollars, alors qu'elle s'élevait à 66 millions il y a un an et à 52 millions au premier trimestre. Les dotations à la provision spécifique représentent 12 points de base du solde net des prêts et acceptations, y compris les titres pris en pension, empruntés ou achetés, soit un résultat généralement similaire à ceux de la même période l'an dernier et du premier trimestre, mais nettement en dessous de la moyenne de 23 points de base des cinq derniers exercices.

Le solde des nouveaux prêts douteux s'élève à 131 millions de dollars pour le trimestre, soit une hausse de 18 millions par rapport au premier trimestre mais une baisse de 42 millions comparativement à la même période l'an dernier. La situation des nouveaux prêts douteux est conforme aux attentes à ce stade du cycle économique. Au cours du trimestre, les ventes de prêts ont totalisé 17 millions de dollars, donnant lieu à des reprises et recouvrements de 5 millions, alors que les ventes de prêts avaient atteint 39 millions l'an dernier et les reprises et recouvrements connexes, 18 millions. Il n'y a pas eu de vente de prêts douteux au premier trimestre de 2007.

Le solde brut des prêts et acceptations douteux a diminué par rapport au premier trimestre et il demeure à un niveau historiquement bas. Les facteurs qui ont contribué aux variations sont indiqués dans le tableau y afférent.

La provision totale pour pertes sur créances, qui se chiffrait à 1 059 millions de dollars à la fin du trimestre, était constituée d'une provision spécifique de 158 millions et d'une provision générale de 901 millions. Il n'y a pas eu de changement important dans la provision spécifique par rapport au premier trimestre ou à la même période l'an dernier. La provision générale couvre toute perte de valeur dans le portefeuille de prêts qui ne peut être associée à un crédit en particulier. Elle fait l'objet d'évaluations trimestrielles et a été réduite de 21 millions de dollars depuis la fin du trimestre précédent, en raison de l'évolution du taux de change entre les dollars canadien et américain. Nous considérons que la provision totale pour pertes sur créances couvre entièrement les pertes de valeur du portefeuille de prêts de BMO.

Le portefeuille de prêts de BMO demeure constitué en grande partie de prêts aux particuliers et de prêts aux entreprises, qui sont plus stables et qui, abstraction faite des titres pris en pension, empruntés ou achetés, représentaient 81,2 % du portefeuille de prêts à la fin du trimestre, comparativement à 82,2 % à la fin du premier trimestre et à 85,1 % il y a un an. Ces reculs sont dus à la plus forte croissance des prêts aux grandes entreprises. Comme nous l'avons signalé au cours de l'exercice 2005, les prêts garantis représentent environ 90 % du portefeuille de prêts à la consommation, y compris les cartes de crédit et les prêts hypothécaires à l'habitation. Si on exclut les cartes de crédit et les prêts hypothécaires à l'habitation, le portefeuille de prêts à la consommation est constitué à environ 80 % de prêts garantis.

Nous prévoyons que les conditions du crédit demeureront relativement stables dans la seconde moitié de l'exercice 2007 et que les

pertes pourraient être plus élevées qu'au cours de la première moitié, en raison de la faiblesse prolongée des secteurs industriel et manufacturier. Ces secteurs sont les plus touchés par le coût élevé des intrants, la vigueur du dollar canadien et le récent ralentissement de l'économie américaine. Les signes de détérioration du crédit tendent à accuser un certain décalage par rapport au ralentissement de l'économie. Nous prévoyons donc une hausse potentielle des nouvelles dotations à la provision spécifique au cours de la deuxième moitié de l'exercice 2007, ainsi qu'une diminution des reprises et recouvrements par rapport à 2006, le solde brut des prêts douteux demeurant peu élevé.

En nous fondant sur les bons résultats obtenus depuis le début de l'exercice, nous prévoyons maintenant que les dotations à la provision spécifique pour l'exercice 2007 totaliseront 300 millions de dollars ou moins, alors que la cible que nous avons établie au début de l'exercice était de 400 millions de dollars ou moins et que l'estimation que nous avions faite à la fin du premier trimestre était de 325 millions ou moins.

Le cadre de gestion de BMO à l'égard du risque de marché et du risque de liquidité et de financement ainsi que ses principales mesures à l'égard de ces risques sont exposés aux pages 69 à 72 de son Rapport annuel 2006. Le risque lié à la valeur de marché à l'égard des activités de négociation et de prise ferme et la volatilité du revenu net ont reculé sur une base trimestrielle. Dans toutes les principales catégories d'actifs, les niveaux de risque demeurent en deçà des limites établies, y compris dans le secteur des produits de base après rajustement des données d'évaluation. L'équipe du Risque de marché continue à travailler avec ce secteur afin de réduire la taille du portefeuille de négociation sur produits de base. Les positions ont été abaissées d'environ un tiers par rapport à leur sommet. La nouvelle équipe de direction du secteur des produits de base poursuit ses efforts en vue de réduire encore davantage la taille et les risques de ce portefeuille. Aucun changement important n'a été apporté aux niveaux du risque de liquidité et de financement au cours du trimestre. Il n'y a pas eu de changement important aux pratiques de gestion du risque de marché et du risque de liquidité et de financement durant le trimestre, sauf en ce qui a trait aux activités sur produits de base. Dans ce secteur, nous avons modifié notre processus de vérification indépendante des prix afin d'y intégrer une méthode plus appropriée d'évaluation continue de notre portefeuille des produits de base, et réduit les limites de risque pour le portefeuille.

Cette section sur la gestion des risques et la section suivante qui traite des impôts sur les bénéfices contiennent des déclarations prospectives. Voir la mise en garde concernant les déclarations prospectives.

## Dotation à la provision pour pertes sur créances

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2-2007	T1-2007	T2-2006	Cumul 2007	Cumul 2006
Nouvelles dotations à la provision spécifique	93	86	116	179	205
Reprises sur provisions établies précédemment	(13)	(12)	(15)	(25)	(32)
Recouvrement de prêts radiés précédemment	(21)	(22)	(35)	(43)	(55)
<b>Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances</b>	<b>59</b>	<b>52</b>	<b>66</b>	<b>111</b>	<b>118</b>
Réduction de la provision générale	-	-	-	-	-
<b>Dotation à la provision pour pertes sur créances</b>	<b>59</b>	<b>52</b>	<b>66</b>	<b>111</b>	<b>118</b>
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,12 %	0,10 %	0,14 %	0,11 %	0,13 %
Dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (annualisée)	0,12 %	0,10 %	0,14 %	0,11 %	0,13 %

## Modifications du solde brut des prêts et acceptations douteux (SBPAD)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2-2007	T1-2007	T2-2006	Cumul 2007	Cumul 2006
SBPAD au début de la période	748	666	745	666	804
Transfert de prêts et acceptations à l'état douteux	131	113	173	244	251
Réduction des prêts et acceptations douteux 1)	(107)	43	(56)	(64)	(122)
Radiations	(84)	(74)	(91)	(158)	(162)
<b>SBPAD à la fin de la période</b>	<b>688</b>	<b>748</b>	<b>771</b>	<b>688</b>	<b>771</b>
SBPAD en pourcentage du solde brut des prêts et acceptations	0,34 %	0,36 %	0,41 %	0,34 %	0,41 %
SBPAD en pourcentage du total des capitaux propres et des provisions pour pertes sur créances	3,86 %	4,19 %	4,58 %	3,86 %	4,58 %

1) Comprend le montant des prêts douteux classés de nouveau dans les prêts productifs, les ventes de prêts, les remboursements, l'incidence des fluctuations du taux de change et les compensations des radiations des prêts à la consommation qui n'ont pas été comptabilisés dans les nouveaux prêts douteux (T2 07 : 72 millions, T1 07 : 68 millions et T2 06 : 72 millions).

## Risques globaux liés à la valeur de marché et à la volatilité du revenu net pour les activités de négociation et de prise ferme et pour les placements du portefeuille structurel (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)

	Risque lié à la valeur de marché			Volatilité du revenu net sur 12 mois		
	30 avril 2007	31 janvier 2007	31 octobre 2006	30 avril 2007	31 janvier 2007	31 octobre 2006
Risque lié à la valeur de marché	(25,5)	(33,3)	(23,4)	(12,4)	(19,3)	(17,5)
Éléments du portefeuille structurel	(304,2)	(287,6)	(267,0)	(26,3)	(25,4)	(24,1)
<b>BMO Groupe financier</b>	<b>(329,7)</b>	<b>(320,9)</b>	<b>(290,4)</b>	<b>(38,7)</b>	<b>(44,7)</b>	<b>(41,6)</b>

\* Selon un niveau de confiance de 99 %. Les pertes sont indiquées entre parenthèses.

Les mesures au 31 janvier 2007 n'ont pas été recalculées pour le retraitement des pertes de négociation du premier trimestre.

## Sommaire du risque total lié à la valeur de marché – Négociation et prise ferme (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens avant impôts)	Pour le trimestre terminé le 30 avril 2007				Au 31 janvier 2007		Au 31 octobre 2006	
	À la fin du trimestre	Moyenne	Haut	Bas	À la fin du trimestre	À la fin du trimestre	À la fin du trimestre	À la fin du trimestre
Risque lié aux produits de base	(3,4)	(7,5)	(12,7)	(3,4)	(16,8)	(8,4)	(8,4)	(8,4)
Risque lié aux actions	(9,5)	(10,6)	(17,6)	(7,0)	(8,6)	(9,8)	(9,8)	(9,8)
Risque lié au change	(0,3)	(0,9)	(2,2)	(0,3)	(1,0)	(3,3)	(3,3)	(3,3)
Risque lié aux taux d'intérêt (marché)	(7,2)	(8,0)	(14,3)	(5,1)	(7,6)	(7,1)	(7,1)	(7,1)
Corrélation	8,0	8,9	12,0	4,3	11,1	10,4	10,4	10,4
Risque global	(12,4)	(18,1)	(25,7)	(12,4)	(22,9)	(18,2)	(18,2)	(18,2)
Risque lié aux taux d'intérêt (comptabilité d'exercice)	(22,2)	(23,0)	(24,8)	(21,2)	(24,7)	(12,0)	(12,0)	(12,0)
Risque lié à l'émetteur	(4,7)	(4,9)	(6,5)	(3,2)	(3,6)	(5,8)	(5,8)	(5,8)
<b>Risque total lié à la valeur de marché</b>	<b>(39,3)</b>	<b>(46,0)</b>	<b>(50,7)</b>	<b>(39,3)</b>	<b>(51,2)</b>	<b>(36,0)</b>	<b>(36,0)</b>	<b>(36,0)</b>

\* Mesure sur un jour selon un niveau de confiance de 99 %.

Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

Les mesures au 31 janvier 2007 n'ont pas été recalculées pour le retraitement des pertes de négociation du premier trimestre.

## Sensibilité du revenu net et de la valeur du portefeuille structurel inscrits au bilan à l'évolution des taux d'intérêt (en millions de dollars)\*

(équivalent en dollars canadiens après impôts)

	Sensibilité de la valeur économique			Sensibilité du revenu net au cours des 12 mois à venir		
	30 avril 2007	31 janvier 2007	31 octobre 2006	30 avril 2007	31 janvier 2007	31 octobre 2006
Hausse de 100 points de base	(286,5)	(268,3)	(237,4)	(16,3)	(5,2)	10,9
Baisse de 100 points de base	226,0	208,0	181,6	8,1	0,6	(10,5)
Hausse de 200 points de base	(605,6)	(570,5)	(508,0)	(46,5)	(25,8)	12,1
Baisse de 200 points de base	405,7	368,4	318,3	34,9	18,7	(4,1)

\* Les pertes sont indiquées par des montants entre parenthèses et les gains, par des montants positifs.

## Impôts sur les bénéfices

Comme nous l'expliquons dans la section Mesures non conformes aux PCGR, BMO rajuste le revenu sur une base d'imposition comparable pour les fins du présent Rapport de gestion et effectue un rajustement compensatoire de la provision pour impôts sur les bénéfices. Ainsi, les provisions pour impôts sur les bénéfices et les taux connexes sont indiqués sur une base d'imposition comparable dans le présent Rapport de gestion.

La provision pour impôts sur les bénéfices a été augmentée de 1 million de dollars par rapport au deuxième trimestre de l'exercice précédent et de 195 millions depuis le premier trimestre, et elle se chiffre à 208 millions. Le taux d'imposition effectif s'établit à 23,2 % pour le trimestre, alors qu'il s'élevait à 23,6 % au deuxième trimestre de l'an dernier et à 3,3 % au premier trimestre. Pour le premier semestre, le taux effectif s'établit à 17,3 %, comparativement à 26,3 % pour la même période l'an dernier. Les pertes de négociation du deuxième trimestre étant liées à nos activités aux États-Unis, elles sont recouvrables à un taux d'imposition relativement plus élevé. La hausse du niveau des pertes de négociation du premier trimestre a eu comme effet de réduire sensiblement le taux d'imposition effectif. Si on fait abstraction des pertes de négociation et de la charge de restructuration comptabilisée au premier trimestre, le taux d'imposition effectif s'établit à 24,8 % pour le deuxième trimestre, à 26,1 % pour le premier trimestre et à 25,4 % pour le premier semestre. Nous continuons à prévoir un taux d'imposition normal se situant dans une fourchette de 25 % à 28 % en 2007. Notre taux d'imposition effectif pour l'exercice sera probablement plus bas que le taux normal, en grande partie grâce au taux peu élevé des deux premiers trimestres.

BMO couvre le risque de change découlant de ses investissements dans des établissements aux États-Unis en finançant ces investissements en dollars américains. Dans le cadre de ce programme, le gain ou la perte provenant des opérations de couverture et le gain ou la perte non réalisé provenant de la conversion des investissements dans des établissements aux États-Unis viennent diminuer ou augmenter les capitaux propres. Aux fins de l'impôt sur les bénéfices, le gain ou la perte sur les opérations de couverture entraîne une charge ou un crédit d'impôt sur les bénéfices durant la période en cours, qui vient réduire ou augmenter les capitaux propres, tandis que le gain ou la perte non réalisé sur les investissements dans des établissements aux États-Unis n'est pas assujéti à l'impôt sur les bénéfices avant la réalisation de ces investissements. La charge fiscale ou l'avantage fiscal découlant d'un gain ou d'une perte sur des opérations de couverture est tributaire des fluctuations des taux aux États-Unis d'une période à l'autre. Les opérations de couverture effectuées sur les investissements dans des établissements aux États-Unis ont entraîné un recouvrement d'impôts sur les bénéfices affecté aux capitaux propres de 207 millions de dollars pour le trimestre et une charge d'impôts sur les bénéfices de 43 millions pour les six premiers mois de l'exercice. L'état consolidé de la variation des capitaux propres, qui fait partie des états financiers consolidés non vérifiés, contient plus de détails à ce sujet.

## Sommaire des tendances trimestrielles relatives aux résultats

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)

	T2-2007	T1-2007	T4-2006	T3-2006	T2-2006	T1-2006	T4-2005	T3-2005
Revenu total (bic)	<b>2 571</b>	2 105	2 494	2 603	2 503	2 512	2 650	2 441
Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances	<b>59</b>	52	51	42	66	52	57	73
Dotation à la provision générale pour pertes sur créances	-	-	(35)	-	-	-	-	-
Frais autres que d'intérêts	<b>1 614</b>	1 538	1 613	1 600	1 560	1 580	1 626	1 569
Charge de restructuration	-	135	-	-	-	-	-	-
<b>Total des frais autres que d'intérêts</b>	<b>1 614</b>	1 673	1 613	1 600	1 560	1 580	1 626	1 569
Revenu net	<b>671</b>	348	696	710	651	606	664	547
Résultat de base par actions (en dollars)	<b>1,31</b>	0,68	1,37	1,41	1,28	1,19	1,31	1,08
Résultat dilué par action (en dollars)	<b>1,29</b>	0,67	1,35	1,38	1,25	1,17	1,28	1,07
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (%)	<b>1,71</b>	1,70	1,83	1,89	1,82	1,91	1,95	1,96
Taux d'imposition effectif (bic) (%)	<b>23,23</b>	3,30	17,43	24,07	23,62	28,99	29,75	29,61
Taux de change entre les dollars canadien et américain (moyenne)	<b>1,14</b>	1,16	1,12	1,12	1,14	1,16	1,18	1,24
Revenu net :								
PE - Canada	<b>324</b>	292	272	347	261	262	274	279
PE - États-Unis	<b>27</b>	29	24	30	28	33	32	31
Services bancaires Particuliers et entreprises	<b>351</b>	321	296	377	289	295	306	310
Groupe Gestion privée	<b>101</b>	95	84	83	97	91	106	61
BMO Marchés des capitaux	<b>199</b>	(18)	188	203	247	222	226	185
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	<b>20</b>	(50)	128	47	18	(2)	26	(9)
<b>BMO Groupe financier</b>	<b>671</b>	348	696	710	651	606	664	547

Les tendances trimestrielles relatives au revenu net de BMO ont été présentées en détail aux pages 75 et 76 du Rapport annuel 2006. Nous invitons les lecteurs à se reporter à cette analyse pour obtenir une explication plus complète de ces tendances et des facteurs qui ont influé sur les résultats trimestriels antérieurs. Le tableau ci-dessus présente un sommaire des résultats du troisième trimestre de 2005 au deuxième trimestre de 2007.

Les résultats en 2007 ont subi le contrecoup des pertes de négociation sur produits de base de 509 millions de dollars (237 millions après

impôts et 0,46 \$ par action) au premier trimestre et de 171 millions (90 millions après impôts et 0,18 \$ par action) au deuxième trimestre. La rémunération liée au rendement a été réduite dans les deux périodes. Les résultats du premier trimestre de 2007 comprenaient une charge de restructuration de 135 millions de dollars (88 millions après impôts et 0,17 \$ par action) qui a été comptabilisée dans les résultats des Services d'entreprise. Après avoir faibli au premier trimestre, le dollar canadien s'est apprécié par rapport au dollar américain au cours du deuxième trimestre, poursuivant la tendance générale des trois dernières années.

Un dollar américain fort a un effet favorable sur la valeur de conversion des résultats de BMO. Les revenus de négociation de BMO Marchés des capitaux ont été particulièrement élevés au cours des premier et deuxième trimestres de 2006, en grande partie grâce aux revenus de négociation sur produits de base. PE – Canada et le groupe Gestion privée ont continué à bénéficier de la croissance des volumes au cours du trimestre, tandis que la marge nette d'intérêts de PE – Canada est demeurée relativement ferme au cours de l'exercice 2007. Le rétrécissement de la marge nette d'intérêts de BMO au premier trimestre de 2007 était en grande partie attribuable à la forte croissance de l'actif de BMO Marchés des capitaux, dont la marge nette d'intérêts est moins élevée que celles des autres groupes, et à la baisse du revenu net d'intérêts des Services d'entreprise. Le taux d'imposition effectif a été réduit par l'incidence des pertes de négociation sur produits de base au cours de ce trimestre, alors que le taux effectif avait été exceptionnellement bas au quatrième trimestre de 2006.

## Bilan

L'actif total se chiffre à 356,5 milliards de dollars, soit une hausse de 36,5 milliards depuis le 31 octobre 2006. La hausse résulte principalement de la croissance des valeurs mobilières (15,2 milliards), des prêts (9,9 milliards), des acceptations (2,3 milliards) et des instruments financiers dérivés (8,3 milliards).

La hausse de 15,2 milliards de dollars des valeurs mobilières s'explique par la progression des titres de négociation de BMO Marchés des capitaux, en accord avec la stratégie de ce groupe qui vise à développer ses activités de négociation et à accroître ses revenus, et l'augmentation des titres disponibles à la vente.

La progression de 9,9 milliards de dollars du solde net des prêts inclut la hausse de 4,9 milliards des prêts aux entreprises et aux administrations publiques et la progression de 1,4 milliard de dollars des prêts aux particuliers, résultat de la croissance normale des affaires. Les titres pris en pension, empruntés ou achetés, ont augmenté de 3,6 milliards de dollars, en raison de l'accroissement de la demande des clients et de l'intensification des activités de négociation.

La hausse de 8,3 milliards de dollars des actifs financiers dérivés est liée principalement à la croissance des contrats sur produits de base (6,9 milliards) et des contrats de change (1,6 milliard). Le passif et les capitaux propres ont progressé de 36,5 milliards de dollars depuis le 31 octobre 2006. Cette progression reflète essentiellement la croissance des dépôts (17,8 milliards), des titres vendus à découvert (9,3 milliards), des passifs financiers dérivés (8,7 milliards) et des acceptations (2,3 milliards). Il y a eu diminution des titres mis en pension, prêtés ou vendus (0,9 milliard) et réduction de la dette subordonnée (0,3 milliard) due à l'arrivée à échéance des billets à 7,80 % d'une valeur de 300 millions de dollars américains. La progression des passifs financiers dérivés s'explique principalement par l'augmentation des contrats sur produits de base (6,5 milliards) et des contrats de change (1,7 milliard), et correspond à la croissance des actifs connexes. Les dépôts des banques, qui représentent 13 % du total des dépôts, ont augmenté de 1,6 milliard de dollars et ont servi à financer la croissance des valeurs mobilières. Les dépôts des entreprises et des administrations publiques, qui représentent 52 % du total des dépôts, ont progressé de 13,7 milliards de dollars et ont servi à financer la croissance des valeurs mobilières et des prêts. Les dépôts des particuliers, qui constituent le reste des dépôts, soit 35 % du total, ont augmenté de 2,5 milliards de dollars et ont servi à financer la croissance des prêts. L'augmentation des titres vendus à découvert a servi à financer les activités de négociation.

Le tableau 24, à la page 89 du Rapport annuel 2006 de BMO, présente les obligations contractuelles selon l'échéance. Il n'y a pas eu de changement important dans les obligations contractuelles qui ne soit pas dans le cours normal des activités.

## Gestion du capital

Le ratio du capital de première catégorie de BMO s'établit à 9,67 %, alors qu'il était de 9,76 % à la fin du premier trimestre et de 10,20 % il y a un an. Les pertes de négociation sur produits de base ont réduit ce ratio d'un faible 19 points de base. Le ratio demeure solide et est nettement supérieur à notre cible minimale de 8,0 %.

Le ratio du capital total de BMO s'établit à 11,03 %, alors qu'il s'élevait à 11,20 % à la fin du premier trimestre et à 11,76 % il y a un an.

Les reculs des ratios du capital de première catégorie et du capital total par rapport au premier trimestre sont principalement attribuables à la croissance de l'actif pondéré en fonction des risques. Cette croissance résulte principalement d'une augmentation des prêts de PE – Canada et de BMO Marchés des capitaux, partiellement neutralisée par une baisse des actifs pondérés en fonction des risques de marché.

Sur douze mois, la baisse des ratios du capital de première catégorie et du capital total découle principalement d'une hausse de l'actif pondéré en fonction des risques, résultat de l'augmentation des prêts et engagements contractés par les grandes entreprises. En outre, il y a eu augmentation des actifs pondérés en fonction des risques de marché de BMO Marchés des capitaux et du solde des prêts de PE – Canada, ainsi qu'une hausse de la déduction pour écarts d'acquisition à la suite de l'acquisition de la First National Bank & Trust. Ces facteurs ont été partiellement neutralisés par l'émission de 350 millions de dollars d'actions privilégiées au premier trimestre et par l'augmentation des capitaux propres attribuables aux actionnaires ordinaires.

Au cours du trimestre, nous avons racheté 2 210 500 actions ordinaires de la Banque de Montréal dans le cadre de notre programme de rachat d'actions ordinaires, au prix moyen de 70,75 \$ l'action, pour une somme totale de 156 millions de dollars. Nous avons racheté 3 871 200 actions ordinaires en vertu de l'offre publique de rachat, présentée dans le cours normal de nos activités, qui est présentement en vigueur et qui arrive à échéance le 5 septembre 2007. En vertu de cette offre, BMO peut racheter à des fins d'annulation jusqu'à 15 millions d'actions ordinaires, soit environ 3 % des actions en circulation de BMO. Notre programme de rachat d'actions vise principalement à compenser, à la longue, l'effet de dilution causé par l'exercice d'options d'achat d'actions, le Régime de réinvestissement des dividendes et la conversion d'actions convertibles.

## Désignation des dividendes admissibles

Pour les fins de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (Canada) et de toute loi provinciale ou territoriale similaire, BMO désigne tous les dividendes versés sur ses actions ordinaires et privilégiées après le 1<sup>er</sup> janvier 2006, y compris les dividendes versés aux premier et deuxième trimestres de 2007 de BMO, comme « dividendes admissibles ». De la même façon, BMO désigne tous les dividendes (y compris les dividendes réputés) versés par la suite sur les actions ordinaires et privilégiées de BMO comme « dividendes admissibles », à moins d'indication contraire.

## Actions en circulation et titres convertibles en actions ordinaires

Au 16 mai 2007	Nombre d'actions ou montant en dollars canadiens
Actions ordinaires	499 832 000
Actions privilégiées de catégorie B	
Série 5	200,000 \$
Série 13	350,000 \$
Titres convertibles en actions ordinaires :	
Actions privilégiées de catégorie B	
Série 4	200,000 \$
Série 6	250,000 \$
Série 10	396,000 \$
Options d'achat d'actions	
- droits acquis	19 139 000
- droits non acquis	3 350 000

Les notes 20 et 21 afférentes aux états financiers vérifiés, aux pages 118 et 119 du Rapport annuel 2006, ainsi que le tableau de la page 59 du Rapport de gestion inclus dans le Rapport annuel 2006, traitent en détail du capital-actions.

### Cote de crédit

Le 17 mai 2007, l'agence de notation Standard & Poor's a mis les cotes qu'elle a attribuées à la Banque de Montréal (BMO) et ses filiales, y compris la cote actuelle de AA- attribuée sur les créances prioritaires, sous surveillance avec implication négative. S&P a l'intention de soumettre nos opérations de négociation et notre gestion du risque de négociation à un examen. Au cours du trimestre, notre cote de crédit, attribuée par Moody's sur les créances prioritaires, a été haussée de Aa3 à Aa1, avec une perspective stable, en raison d'un changement dans la méthode de Moody's. Les deux cotes de crédit ne sont attribuées qu'à des émissions de premier ordre et de grande qualité.

### Opérations entre apparentés

Dans le cours normal de nos activités, nous fournissons des services bancaires à nos coentreprises et à nos sociétés satellites selon les mêmes modalités que celles que nous offrons à nos clients. Nous offrons un ensemble sélectionné de prêts hypothécaires et d'autres prêts à nos employés, aux taux que nous accordons normalement seulement à nos clients privilégiés.

La note 26 afférente aux états financiers consolidés vérifiés, à la page 128 du Rapport annuel 2006, traite des prêts à taux réduit. Aucune somme n'a été avancée en vertu d'un prêt à taux réduit au cours de l'exercice 2007, à l'exception des prêts hypothécaires liés à des mutations de personnel effectuées à notre demande.

### Arrangements hors bilan

Dans le cours normal de ses activités, BMO prend un certain nombre d'arrangements hors bilan. Nos arrangements hors bilan les plus importants sont les instruments de crédit et les entités à détenteurs de droits variables (EDDV), qui sont décrits aux pages 60 et 61 de notre Rapport annuel 2006. Il n'y a pas eu de changement important à ces arrangements hors bilan au cours des trois mois terminés le 30 avril 2007.

### Conventions comptables et estimations comptables critiques

Les notes afférentes aux états financiers consolidés vérifiés du 31 octobre 2006 de BMO contiennent un résumé de nos principales conventions comptables. La note 2 afférente aux états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés de la période terminée le 30 avril 2007 décrit les modifications apportées à nos conventions comptables.

Le Rapport annuel 2006 contient, aux pages 62 à 64, des explications sur certaines estimations comptables qui sont considérées comme particulièrement importantes parce qu'elles exigent de la direction qu'elle prenne des décisions cruciales sur des sujets qui sont parfois imprécis par leur nature même. Nous invitons le lecteur à se reporter au Rapport annuel afin de prendre connaissance de ces explications.

### Modifications des conventions comptables

#### Instruments financiers, couvertures et résultat étendu

Le 1<sup>er</sup> novembre 2006, nous avons adopté les nouvelles règles comptables de l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) concernant les valeurs mobilières, les instruments dérivés de couverture et certains autres instruments financiers. En vertu de ces règles, nous devons évaluer certains titres et instruments dérivés de couverture à leur juste valeur et présenter une nouvelle section des capitaux propres appelée autres éléments du résultat étendu, afin de faire état des gains ou pertes non réalisés relatifs à certains titres disponibles à la vente, aux couvertures de flux de trésorerie et aux gains ou pertes de change sur le montant net de nos investissements dans des établissements à l'étranger.

Certains de nos titres de placement (appelés titres disponibles à la vente) sont comptabilisés à leur juste valeur en vertu des nouvelles règles; cependant, les exigences concernant la comptabilisation des gains ou des pertes dans le revenu net sont inchangées. Les gains ou pertes non réalisés sont reportés dans les autres éléments du résultat étendu jusqu'à ce que les titres soient vendus ou qu'une moins-value durable soit constatée. Ce n'est qu'à ce moment que le gain ou la perte est comptabilisé dans le revenu net. Les titres dont la vente est soumise à des restrictions ou qui ne sont pas négociés dans un marché actif sont également inclus dans les titres disponibles à la vente, mais ils continuent à être comptabilisés au prix coûtant.

Tous nos instruments dérivés de couverture sont comptabilisés à leur juste valeur en vertu des nouvelles règles, mais les variations de la juste valeur n'influent sur le revenu net que dans la mesure où elles ne neutralisent pas parfaitement les variations de la juste valeur de l'élément que nous couvrons (l'inefficacité de la couverture). Toute inefficacité d'une couverture doit être comptabilisée dans le revenu net. Nos programmes de couverture sont conçus pour que les couvertures correspondent exactement aux éléments que nous couvrons et, par conséquent, nous ne pensons pas qu'une inefficacité représentant une somme importante puisse se produire.

Les gains et pertes non réalisés sur titres de participation inclus dans les autres éléments du résultat étendu sont maintenant inclus dans nos ratios du capital de première catégorie et du capital total. L'incidence était non significative au 30 avril 2007 et au 31 janvier 2007. Les gains ou pertes de change relatifs au montant net de nos investissements dans des établissements à l'étranger, qui étaient également comptabilisés dans les capitaux propres au cours des périodes antérieures, continuent à être inclus dans le calcul de nos ratios de capital.

Le cumul des autres éléments du résultat étendu est inclus dans les capitaux propres aux fins du calcul du rendement des capitaux propres, ce qui entraîne une augmentation négligeable du rendement.

Pour plus de détails sur les modifications des conventions comptables et leurs incidences, voir la note 2 afférente aux états financiers consolidés non vérifiés.

## Analyse des résultats des groupes d'exploitation

### État sommaire des résultats et statistiques des groupes d'exploitation pour le deuxième trimestre de 2007

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007					Cumul 2007				
	Services bancaires PE	Groupe GP	BMO MC	Services d'entreprise, y compris T&O	Total BMO	Services bancaires PE	Groupe GP	BMO MC	Services d'entreprise, y compris T&O	Total BMO
Revenu net d'intérêts (bic)	926	153	255	(87)	<b>1 247</b>	1 872	304	487	(181)	<b>2 482</b>
Revenu autre que d'intérêts	519	365	395	45	<b>1 324</b>	967	720	370	137	<b>2 194</b>
Revenu total (bic)	1 445	518	650	(42)	<b>2 571</b>	2 839	1 024	857	(44)	<b>4 676</b>
Dotation à la provision pour (recouvrement de) pertes sur créances	90	-	19	(50)	<b>59</b>	179	1	39	(108)	<b>111</b>
Frais autres que d'intérêts	838	359	395	22	<b>1 614</b>	1 662	718	723	49	<b>3 152</b>
Charge de restructuration	-	-	-	-	-	-	-	-	135	<b>135</b>
Total des frais autres que d'intérêts	838	359	395	22	<b>1 614</b>	1 662	718	723	184	<b>3 287</b>
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	517	159	236	(14)	<b>898</b>	998	305	95	(120)	<b>1 278</b>
Impôts sur les bénéfices (bic)	166	58	37	(53)	<b>208</b>	326	109	(86)	(128)	<b>221</b>
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	19	<b>19</b>	-	-	-	38	<b>38</b>
Revenu net – T2 2007	351	101	199	20	<b>671</b>	672	196	181	(30)	<b>1 019</b>
Revenu net – T1 2007	321	95	(18)	(50)	<b>348</b>					
Revenu net – T2 2006	289	97	247	18	<b>651</b>	584	188	469	16	<b>1 257</b>
<b>Autres statistiques</b>										
Profit économique net	185	73	65	(34)	<b>289</b>	341	137	(91)	(135)	<b>252</b>
Rendement des capitaux propres	22,3 %	36,1 %	15,9 %	n.s.	<b>18,3 %</b>	21,1 %	34,4 %	6,7 %	n.s.	<b>13,7 %</b>
Rendement des capitaux propres avant amortissement	22,9 %	36,5 %	15,9 %	n.s.	<b>18,5 %</b>	21,7 %	34,8 %	6,8 %	n.s.	<b>14,0 %</b>
Ratio de productivité (bic)	58,0 %	69,3 %	60,6 %	n.s.	<b>62,8 %</b>	58,6 %	70,1 %	84,2 %	n.s.	<b>70,3 %</b>
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	57,3 %	69,0 %	60,5 %	n.s.	<b>62,3 %</b>	57,8 %	69,8 %	84,1 %	n.s.	<b>69,8 %</b>
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	2,77 %	10,25 %	0,67 %	n.s.	<b>1,71 %</b>	2,78 %	10,00 %	0,64 %	n.s.	<b>1,70 %</b>
Capitaux propres moyens attribuables aux actionnaires ordinaires	6 296	1 142	4 913	n.s.	<b>14 772</b>	6 244	1 135	4 909	n.s.	<b>14 694</b>
Actif productif moyen (en milliards de dollars)	137,0	6,2	156,7	(1,0)	<b>298,9</b>	135,9	6,1	152,9	(1,0)	<b>293,9</b>
Effectif – équivalent de durée normale	19 881	4 308	2 239	9 176	<b>35 604</b>					

n.s. – non significatif

Les sections ci-après présentent une analyse des résultats financiers de nos groupes et secteurs d'exploitation pour le deuxième trimestre de 2007.

De temps à autre, il arrive que la responsabilité de certains secteurs d'activité et de certaines unités sous-jacentes soit confiée à d'autres groupes clients afin d'harmoniser la structure organisationnelle de BMO à ses priorités stratégiques. Toutes les données correspondantes sont alors reclassées pour tenir compte de ces transferts.

La note 10 afférente aux états financiers consolidés intermédiaires non vérifiés ci-joints explique comment les éléments de l'état des résultats requérant une répartition sont distribués entre les groupes d'exploitation, y compris la répartition de la dotation à la provision

pour pertes sur créances. Les écarts entre les dotations à la provision pour pertes sur créances imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon la méthode de la perte prévue, et les dotations à la provision pour pertes sur créances pour la période, calculées conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

## Services bancaires Particuliers et entreprises

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	926	39	4 %	(20)	(2 %)	1 872	74	4 %
Revenu autre que d'intérêts	519	82	19 %	71	16 %	967	120	14 %
Revenu total (bic)	1 445	121	9 %	51	4 %	2 839	194	7 %
Dotation à la provision pour pertes sur créances	90	4	5 %	1	1 %	179	7	4 %
Frais autres que d'intérêts	838	40	5 %	14	2 %	1 662	79	5 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	517	77	18 %	36	8 %	998	108	12 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	166	15	10 %	6	3 %	326	20	6 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	351	62	22 %	30	10 %	672	88	15 %
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	9	2	18 %	1	12 %	17	2	10 %
Revenu net avant amortissement	360	64	22 %	31	10 %	689	90	15 %
Rendement des capitaux propres	22,3 %		3,0 %		2,3 %	21,1 %		1,9 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	22,9 %		3,1 %		2,4 %	21,7 %		2,0 %
Ratio de productivité (bic)	58,0 %		(2,3 %)		(1,1 %)	58,6 %		(1,3 %)
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	57,3 %		(2,3 %)		(1,1 %)	57,8 %		(1,4 %)
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	2,77 %		(0,03 %)		(0,01 %)	2,78 %		(0,04 %)
Actif productif moyen	137 045	7 061	5 %	2,213	2 %	135 920	7 191	6 %

Les Services bancaires Particuliers et entreprises (Services bancaires PE) englobent nos deux unités d'exploitation de services bancaires aux particuliers et aux entreprises : Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada (PE – Canada) et Services bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis (PE – États-Unis). Ces unités d'exploitation sont passées en revue séparément dans les sections ci-après.

## Services bancaires Particuliers et entreprises – Canada (PE – Canada)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	735	35	5 %	(25)	(3 %)	1 495	69	5 %
Revenu autre que d'intérêts	474	77	20 %	68	17 %	880	113	15 %
revenu total (bic)	1 209	112	10 %	43	4 %	2 375	182	8 %
Dotation à la provision pour pertes sur créances	81	2	3 %	1	-	161	4	3 %
Frais autres que d'intérêts	655	31	5 %	6	1 %	1 304	56	4 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	473	79	20 %	36	8 %	910	122	16 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	149	16	14 %	4	4 %	294	29	11 %
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	324	63	24 %	32	11 %	616	93	18 %
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	3	-	-	1	6 %	5	-	-
Revenu net avant amortissement	327	63	24 %	33	11 %	621	93	18 %
Revenus des services aux particuliers, d'assurance et autres	637	66	12 %	47	8 %	1 227	84	7 %
Revenus des services aux entreprises	331	17	6 %	(6)	(2 %)	668	40	6 %
Revenus des services de cartes	241	29	14 %	2	1 %	480	58	14 %
Ratio de productivité (bic)	54,2 %		(2,8 %)		(1,5 %)	54,9 %		(2,0 %)
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	54,0 %		(2,8 %)		(1,5 %)	54,7 %		(2,1 %)
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	2,64 %		0,02 %		(0,03 %)	2,65 %		0,01 %
Actif productif moyen	114 063	4 238	4 %	909	1 %	113 601	4 880	4 %

### **Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du deuxième trimestre de 2006**

Le revenu net a augmenté de 63 millions de dollars, ou de 24 %, la croissance des revenus ayant dépassé celle des frais de 5,4 points de pourcentage.

Le revenu s'est accru de 112 millions de dollars, ou de 10 %. Dans le secteur des services aux particuliers, les revenus se sont accrus de 66 millions de dollars, ou de 12 %, grâce à la forte croissance du volume des prêts aux particuliers, à la hausse des revenus de titrisation et à l'accroissement des ventes de placements à terme et de fonds d'investissement. Les résultats du deuxième trimestre ont aussi bénéficié d'un gain sur assurances de 26 millions de dollars (23 millions après impôts).

La croissance des prêts aux particuliers a été forte, se chiffrant à 9,5 %; nous avons accru notre part de marché de 16 points de base par rapport à la même période l'an dernier, la portant à 10,57 %. La croissance des prêts hypothécaires a ralenti en raison de notre décision de miser sur le développement des relations avec nos clients en privilégiant les prêts établis par nos succursales plutôt que les prêts qui proviennent de tiers et de courtiers, dont les soldes sont en baisse. La part de marché des prêts hypothécaires a reculé de 101 points de base par rapport à la même période l'an dernier, et s'est fixée à 13,08 %. Nous prévoyons que la part de marché des prêts hypothécaires se stabilisera et s'élargira au fil du temps avec l'accroissement de notre équipe de vente spécialisée. Les dépôts des particuliers ont diminué de 3,1 %, ce qui a entraîné un recul de 60 points de base de la part de marché par rapport à la même période l'an dernier, qui s'établit maintenant à 11,84 %. Nous mettons l'accent sur la croissance des dépôts de base en simplifiant nos offres de produits et les processus d'ouverture de compte ainsi qu'en améliorant l'expérience client.

Dans le secteur des services aux entreprises, les revenus ont augmenté de 17 millions de dollars, ou de 5,5 %. Les résultats du deuxième trimestre ont profité de la croissance des volumes et d'un gain sur titres de placement de 14 millions de dollars (9 millions après impôts); ces facteurs ont été contrebalancés en partie par l'incidence des pressions de la concurrence sur les marges nettes d'intérêts du secteur des services aux entreprises. La croissance des prêts aux entreprises a été de 6,7 % par rapport à la même période l'an dernier. BMO se classe encore au deuxième rang pour ce qui est de la part de marché des services bancaires aux entreprises au Canada, qui se chiffre à 18,80 % et nous avons accru notre part de marché de 14 points de base. Notre objectif est d'atteindre le premier rang. Dans le secteur des prêts de 1 million à 5 millions de dollars, la croissance s'est chiffrée à 7,4 %, et la part de marché a augmenté de 34 points de base par rapport à la même période l'an dernier.

Les revenus tirés des frais de service relatifs aux cartes et aux ordres de paiement se sont accrus de 29 millions de dollars, ou de 14 %, en raison de l'accroissement des prêts sur cartes et des volumes de transactions supérieurs. La marge nette d'intérêts s'est améliorée de 2 points de base grâce à la croissance des volumes des produits à forte marge et à l'incidence favorable des mesures tarifaires prises à l'égard du compte d'épargne à taux Avantageux; ces facteurs ont été partiellement neutralisés par l'effet des pressions de la concurrence sur les marges des produits destinés aux entreprises et par le fait que la croissance de l'actif a dépassé celle des dépôts.

Les frais autres que d'intérêts ont monté de 31 millions de dollars, ou de 4,8 %, en raison du renforcement, au deuxième semestre de 2006, de nos équipes de vente et de service qui traitent directement avec les clients, de l'augmentation des coûts liés au personnel provoquée par la hausse des volumes de transactions sur cartes et de la hausse de l'amortissement découlant des initiatives prises à l'exercice précédent. Le ratio de productivité avant amortissement s'est amélioré de 284 points de base.

Le solde moyen des prêts et acceptations a affiché une solide croissance. En incluant les prêts titrisés, il a progressé de 6,1 milliards de dollars, ou de 5,2 %, par rapport au deuxième trimestre de 2006, tandis que les dépôts des particuliers et des entreprises se sont accrus de 1,6 milliard de dollars, ou de 3,7 %.

### **Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du premier trimestre de 2007**

Le revenu net a augmenté de 32 millions de dollars, ou de 11 %.

Le revenu s'est accru de 43 millions de dollars, ou de 3,6 %. Les résultats du deuxième trimestre ont bénéficié des gains sur assurances et sur titres de placement. La hausse des revenus de titrisation et de ceux tirés des services de cartes et des produits d'assurance ainsi que l'augmentation des ventes de dépôts à terme et de fonds d'investissement ont été largement neutralisées par le fait que le deuxième trimestre comporte trois jours civils de moins que le précédent et par la baisse des marges nettes d'intérêts. La marge nette d'intérêts a fléchi de 3 points de base en raison des pressions de la concurrence sur nos produits destinés aux entreprises, et du fait que la croissance de l'actif a dépassé celle des dépôts. L'accroissement de la marge sur prêts hypothécaires a partiellement contrebalancé cette pression à la baisse.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 6 millions de dollars, ou de 0,8 %, à cause de la hausse de l'amortissement et de la montée des coûts liés au traitement et au personnel dans le secteur des services de cartes, qui ont été neutralisées en partie par l'effet du nombre inférieur de jours civils pendant le deuxième trimestre.

Le solde moyen des prêts et acceptations, incluant les prêts titrisés, a progressé de 1,2 milliard de dollars, ou de 1,0 %, par rapport au premier trimestre, tandis que les dépôts des particuliers et des entreprises ont fléchi de 0,3 milliard de dollars, ou de 0,6 %.

Dans le secteur des services bancaires aux particuliers, la plupart des produits ont affiché une croissance, notamment les prêts aux particuliers et les cartes. Nous avons donc accru notre part du marché des prêts aux particuliers de 6 points de base par rapport au premier trimestre, tandis que la part de marché des prêts hypothécaires a reculé de 28 points de base. La part de marché des dépôts des particuliers s'est rétrécie de 22 points de base par rapport au premier trimestre.

Nous avons accru notre part de marché des prêts aux entreprises de 23 points de base par rapport au premier trimestre et, dans le secteur des prêts de 1 million à 5 millions de dollars, la part de marché a augmenté de 25 points de base.

### **Comparaison du premier semestre de 2007 et du premier semestre de 2006**

Le revenu net a augmenté de 93 millions de dollars, ou de 18 %, la croissance des revenus ayant dépassé celle des frais de 3,8 points de pourcentage.

Le revenu s'est accru de 182 millions de dollars, ou de 8,3 %, à la faveur de la croissance des volumes dans les dépôts des entreprises, les transactions sur cartes, ainsi que les prêts aux particuliers et aux entreprises, et par suite de la hausse des revenus de titrisation et des frais de services de cartes ainsi que des ventes de dépôts à terme et de fonds d'investissement. Les résultats de l'exercice en cours ont aussi bénéficié de l'augmentation des gains sur assurances et sur titres de placement. La marge nette d'intérêts s'est améliorée de 1 point de base car l'incidence favorable des mesures tarifaires prises à l'égard du compte d'épargne à taux Avantageux et la croissance des volumes des produits à forte marge ont été largement neutralisées par les pressions de la concurrence sur les produits destinés aux entreprises et par le fait que la croissance de l'actif a dépassé celle des dépôts.

Les frais autres que d'intérêts ont monté de 56 millions de dollars, ou de 4,5 %, en raison de l'augmentation des coûts liés au personnel à la suite du renforcement, au deuxième semestre de 2006, de nos équipes de vente et de service qui traitent directement avec les clients, ainsi qu'en raison de la hausse de l'amortissement découlant des initiatives prises à l'exercice précédent et de l'accroissement des coûts liés aux cartes et aux pertes sur prêts personnels. Le ratio de productivité avant amortissement s'est amélioré de 205 points de base.

## Service bancaires Particuliers et entreprises – États-Unis (PE – États-Unis)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	191	4	3 %	5	3 %	377	5	1 %
Revenu autre que d'intérêts	45	5	10 %	3	7 %	87	7	8 %
Revenu total (bic)	236	9	4 %	8	4 %	464	12	3 %
Dotation à la provision pour pertes sur créances	9	2	23 %	-	-	18	3	19 %
Frais autres que d'intérêts	183	9	6 %	8	5 %	358	23	7 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	44	(2)	(6 %)	-	-	88	(14)	(15 %)
Impôts sur les bénéfices (bic)	17	(1)	(17 %)	2	2 %	32	(9)	(25 %)
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Revenu net	27	(1)	(4 %)	(2)	(4 %)	56	(5)	(7 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	6	2	19 %	-	-	12	2	9 %
Revenu net avant amortissement	33	1	5 %	(2)	(1 %)	68	(3)	(4 %)
Ratio de productivité (bic)	77,7 %		1,3 %		0,9 %	77,3 %		3,3 %
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	74,1 %		0,9 %		0,6 %	73,8 %		3,0 %
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	3,38 %		(0,37) %		(0,02) %	3,39 %		(0,34) %
Actif productif moyen	22 982	2 823	14 %	1 304	6 %	22 319	2 311	12 %

### États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)

Revenu net d'intérêts (bic)	167	3	2 %	7	5 %	327	3	1 %
Revenu autre que d'intérêts	39	3	9 %	3	9 %	75	5	7 %
Revenu total (bic)	206	6	3 %	10	5 %	402	8	2 %
Frais autres que d'intérêts	161	8	5 %	11	7 %	311	19	7 %
Revenu net	24	(1)	(4 %)	(1)	(3 %)	49	(4)	(8 %)
Actif moyen	21 699	2 477	13 %	1 465	7 %	20 954	1 994	11 %

### Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du deuxième trimestre de 2006

Le revenu net a diminué de 1 million de dollars par rapport à la même période l'an dernier. Nos résultats trimestriels incluent pour la première fois trois mois d'activités de la First National Bank and Trust (FNBT). Nous sommes satisfaits des résultats de la FNBT qui, abstraction faite des coûts d'intégration, ont fourni un apport au revenu net. Si on tient compte des coûts d'intégration, les résultats de la FNBT se situent au seuil de rentabilité, avec un revenu de 16 millions de dollars, des frais d'exploitation et d'amortissement des actifs incorporels de 11 millions de dollars et des coûts d'intégration de 5 millions de dollars.

Le revenu s'est accru de 9 millions de dollars, ou de 3,8 %. Cette hausse s'explique par l'acquisition de la FNBT ainsi que par la croissance des prêts et des dépôts, excluant ceux de la FNBT, de 1,4 milliard de dollars américains, ou de 8,6 %, et de 0,5 milliard de dollars américains, ou de 3,4 %, respectivement. Ces facteurs ont été atténués par les pressions de la concurrence sur la tarification et par la préférence des clients pour les produits à faible marge, au détriment des produits à marge élevée, tant dans le secteur des prêts que dans celui des dépôts, d'où un déclin de 37 points de base de la marge nette d'intérêts. La croissance de l'actif a continué de dépasser celle des dépôts, ce qui a légèrement contribué à abaisser la marge nette d'intérêts.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 9 millions de dollars, ou de 5,6 %, à cause des frais d'exploitation de la FNBT. Le ratio de productivité avant amortissement s'est replié de 85 points de base pour s'établir à 74,1 %. La direction s'attache à maîtriser la hausse des frais en réduisant les coûts de personnel, en ralentissant l'expansion du réseau de succursales et par d'autres initiatives.

### Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du premier trimestre de 2007

Le revenu net a diminué de 2 millions de dollars, ou de 3,9 %.

Le revenu s'est accru de 8 millions de dollars, ou de 3,8 %, en raison de l'acquisition de la FNBT. La croissance des prêts s'est poursuivie, mais à un rythme plus lent; les prêts ont augmenté de 0,3 milliard de dollars américains, ou de 1,6 % (abstraction faite de la FNBT). La croissance des dépôts (abstraction faite de la FNBT) est restée inchangée. La marge nette d'intérêts a reculé de 2 points de base mais elle se stabilise. Le revenu a subi l'influence des pressions exercées par la concurrence sur la tarification et les clients ont continué de délaisser les produits à marge élevée pour les produits à plus faible marge.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 8 millions de dollars, ou de 5,1 %. Abstraction faite des frais d'exploitation et des coûts d'intégration de la FNBT, les frais ont légèrement diminué.

Notre taux de recommandation net, qui mesure l'intensité de la fidélité de la clientèle, a augmenté, passant de 40 % à la fin du premier trimestre à 41 %.

Nous avons achevé récemment la conversion de la FNBT à notre modèle opérationnel et à notre marque, moyennant une incidence minime sur les clients. Des coûts d'intégration additionnels sont prévus durant l'exercice, principalement au troisième trimestre. Nous avons aussi ouvert un bureau de services de crédit aux entreprises sur le marché très intéressant de Milwaukee.

### Comparaison du premier semestre de 2007 et du premier semestre de 2006

Le revenu net a diminué de 5 millions de dollars, ou de 7,0 %.

Le revenu s'est accru de 12 millions de dollars, ou de 2,5 %. Cette hausse s'explique par l'acquisition de la FNBT ainsi que par la croissance des prêts et des dépôts. Abstraction faite de la FNBT, les prêts ont augmenté de 1,7 milliard de dollars américains, ou de 11 %, et les dépôts de 0,6 milliard de dollars américains, ou de 4,3 %. Ces facteurs ont été atténués par les pressions de la concurrence sur la tarification et par la préférence des clients pour les produits de dépôt à plus faible marge, au détriment des produits à marge élevée, d'où un déclin de 34 points de

base de la marge nette d'intérêts. Les marges sur les prêts ont fléchi mais elles vont vraisemblablement demeurer stables pendant le reste de l'exercice. La croissance de l'actif a continué de dépasser celle des dépôts, ce qui a contribué à abaisser la marge nette d'intérêts.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 23 millions de dollars, ou de 7,0 %. L'acquisition de la FNBT, les coûts liés au personnel, les frais d'exploitation associés à la nouvelle plateforme technologique de nos succursales, l'ouverture de nouvelles succursales et les coûts

d'entretien des immeubles ont contribué à cette augmentation, mais ces facteurs ont été partiellement annulés par le calendrier des coûts d'intégration découlant de l'acquisition. Le ratio de productivité avant amortissement s'est détérioré de 301 points de base, la hausse des frais ayant dépassé la croissance des revenus.

#### PE – États-Unis après rajustement pour inclure le marché des moyennes entreprises des États-Unis\*

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu (bic)	315	(14)	(5 %)	(1)	-	631	(30)	(5 %)
Revenu net	47	(12)	(16 %)	(5)	(7 %)	99	(24)	(19 %)
Ratio de productivité	71,2 %		7,0 %		1,6 %	70,4 %		5,9 %

\* Mesures non conformes aux PCGR. Voir la section Mesures non conformes aux PCGR.

#### Services bancaires aux moyennes entreprises américaines

Le revenu net de PE – États-Unis représentait 7,8 % du revenu net des Services bancaires PE au deuxième trimestre de 2007, comparativement à 9,7 % pour la même période l'an dernier, et à 9,0 % au premier trimestre. Les Services bancaires aux entreprises de BMO aux États-Unis s'adressent principalement aux moyennes entreprises. Ces comptes sont gérés par BMO et inclus dans les résultats de BMO Marchés des capitaux, en raison des occasions accrues de vente croisée. Au sein du groupe de référence nord-américain de BMO, ces activités sont généralement intégrées aux services bancaires aux particuliers et aux entreprises. Le tableau ci-dessous indique, sur une base pro forma, l'incidence de l'intégration des services bancaires aux moyennes entreprises américaines à PE – États-Unis. Il fait état de l'inclusion, dans les résultats de PE – États-Unis pour le trimestre, d'un revenu de 79 millions de

dollars provenant des services aux moyennes entreprises et d'un revenu net de 20 millions de dollars.

Si les résultats des services bancaires aux moyennes entreprises aux États-Unis étaient inclus dans les résultats de PE – États-Unis, le ratio de productivité serait de 71,2 % pour le trimestre, comparativement à 77,7 % dans le présent Rapport de gestion. Une fois les mêmes rajustements pris en compte, le revenu net tiré des activités aux États-Unis représenterait 12,8 % du résultat des Services bancaires Particuliers et entreprises pour le trimestre, comparativement à 7,8 % dans le présent rapport et le revenu tiré des activités aux États-Unis représenterait 20,7 % du revenu du groupe pour le trimestre, comparativement à 16,4 % dans le présent rapport.

#### Groupe Gestion privée (groupe GP)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	153	15	11 %	2	2 %	304	28	10 %
Revenu autre que d'intérêts	365	16	5 %	10	3 %	720	45	7 %
Revenu total (bic)	518	31	7 %	12	3 %	1 024	73	8 %
Dotation à la provision pour pertes sur créances	-	-	-	(1)	(100 %)	1	-	-
Frais autres que d'intérêts	359	23	7 %	-	-	718	55	8 %
Revenu avant impôts sur les bénéfices	159	8	6 %	13	9 %	305	18	6 %
Impôts sur les bénéfices (bic)	58	4	6 %	7	10 %	109	10	9 %
Revenu net	101	4	5 %	6	8 %	196	8	5 %
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	1	-	-	-	-	2	-	-
Revenu net avant amortissement	102	4	5 %	6	8 %	198	8	4 %
Rendement des capitaux propres	36,1 %		1,9 %		3,4 %	34,4 %		1,8 %
Rendement des capitaux propres avant amortissement	36,5 %		1,8 %		3,4 %	34,8 %		1,8 %
Ratio de productivité (bic)	69,3 %		0,3 %		(1,6 %)	70,1 %		0,4 %
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	69,0 %		0,3 %		(1,6 %)	69,8 %		0,4 %
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	10,25 %		0,19 %		0,50 %	10,00 %		0,03 %
Actif productif moyen	6 151	516	9 %	23	1 %	6 139	548	10 %

#### États-Unis – Points saillants (en millions de dollars américains)

Revenu total (bic)	60	2	4 %	1	3 %	119	(2)	(2 %)
Frais autres que d'intérêts	56	(1)	(1 %)	(4)	(5 %)	116	-	-
Revenu net	2	1	+100 %	2	+100 %	2	(3)	(56 %)
Revenu net avant amortissement	3	1	50 %	3	+100 %	3	(3)	(46 %)
Actif moyen	2 071	(31)	(1 %)	24	1 %	2 059	(65)	(3 %)

## Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du deuxième trimestre de 2006

Le revenu net a augmenté de 4 millions de dollars, ou de 5,2 %.

Le revenu s'est accru de 31 millions de dollars, ou de 6,5 %. Le revenu net d'intérêts s'est accru principalement par suite de la hausse des marges et des soldes des dépôts pour les produits de placement à terme et BMO Ligne d'action. Le revenu autre que d'intérêts a progressé en raison de la croissance des revenus tirés des services tarifés relatifs aux activités de placement traditionnelles, de la hausse des revenus tirés des services fiduciaires et des services d'investissement pour la gestion bancaire privée en Amérique du Nord, ainsi que de l'augmentation des revenus tirés des services tarifés relatifs aux fonds d'investissement.

Les frais autres que d'intérêts ont monté de 23 millions de dollars, ou de 6,9 %, à cause surtout de l'augmentation des frais liés aux revenus et de l'investissement constant dans notre équipe de vente, dans de nouveaux produits, dans les technologies et dans l'infrastructure afin d'approfondir nos relations avec les clients et de stimuler la croissance future des revenus. Le ratio de productivité avant amortissement s'est replié de 29 points de base en raison de la hausse des dépenses liées aux investissements.

L'actif sous gestion et sous administration du groupe, y compris les dépôts à terme, se chiffre à 300 milliards de dollars, soit une augmentation de 27 milliards de dollars, ou de 10 %, sur 12 mois.

## Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du premier trimestre de 2007

Le revenu net a augmenté de 6 millions de dollars, ou de 7,9 %.

Le revenu s'est accru de 12 millions de dollars, ou de 2,6 %. Le revenu autre que d'intérêts a augmenté, à cause surtout de la croissance des revenus tirés des services fiduciaires et des services d'investissement pour la gestion bancaire privée en Amérique du Nord, ainsi que d'un gain de 7 millions de dollars à la vente d'actions ordinaires de la Bourse de Montréal.

Les frais autres que d'intérêts sont restés relativement inchangés. Les frais liés aux revenus ont monté au cours du trimestre. Le trimestre précédent comprenait une charge liée à la rémunération à base d'actions attribuée à des employés admissibles à la retraite. Le ratio de productivité avant amortissement s'est amélioré de 165 points de base.

## Comparaison du premier semestre de 2007 et du premier semestre de 2006

Le revenu net a progressé de 8 millions de dollars, ou de 4,7 %.

Le revenu s'est accru de 73 millions de dollars, ou de 7,7 %, grâce à la hausse des revenus de tous les secteurs d'activité.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 55 millions de dollars, ou de 8,3 %. Les frais ont monté essentiellement en raison de la hausse des frais liés aux revenus et de l'augmentation des dépenses liées aux investissements visant à stimuler la croissance des revenus.

Le ratio de productivité avant amortissement a reculé de 42 points de base.

## BMO Marchés des capitaux (BMO MC)

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006	
Revenu net d'intérêts (bic)	255	80	47 %	23	10 %	487	105	28 %
Revenu autre que d'intérêts	395	(157)	(28 %)	420	+100 %	370	(718)	(66 %)
Revenu total (bic)	650	(77)	(10 %)	443	+100 %	857	(613)	(42 %)
Dotation à la provision pour pertes sur créances	19	(1)	(1 %)	(1)	(4 %)	39	(1)	(1 %)
Frais autres que d'intérêts	395	(11)	(3 %)	67	20 %	723	(103)	(13 %)
Revenu (perte) avant impôts sur les bénéfices	236	(65)	(21 %)	377	+100 %	95	(509)	(84 %)
(Recouvrement d') impôts sur les bénéfices (bic)	37	(17)	(28 %)	160	+100 %	(86)	(221)	(+100 %)
Revenu net	199	(48)	(19 %)	217	+100 %	181	(288)	(62 %)
Amortissement des actifs incorporels (après impôts)	-	-	-	-	-	-	(1)	(100 %)
Revenu net avant amortissement	199	(48)	(19 %)	217	+100 %	181	(289)	(62 %)
Revenus des produits de négociation	185	(172)	(48 %)	361	+100 %	9	(734)	(99 %)
Revenus d'Investissements et services aux grandes entreprises et autres	465	95	26 %	82	21 %	848	121	17 %
Rendement des capitaux propres	15,9 %		(6,2 %)		18,0 %	6,7 %		(13,9 %)
Rendement des capitaux propres avant amortissement	15,9 %		(6,2 %)		18,0 %	6,8 %		(13,8 %)
Ratio de productivité (bic)	60,6 %		4,7 %		n.s.	84,2 %		n.s.
Ratio de productivité avant amortissement (bic)	60,5 %		4,6 %		n.s.	84,1 %		n.s.
Marge nette d'intérêts sur l'actif productif (bic)	0,67 %		0,08 %		0,05 %	0,64 %		-
Actif productif moyen	156 744	36 339	30 %	7 491	5 %	152 936	33 615	28 %
<b>États-Unis – Points saillants</b> (en millions de dollars américains)								
Revenu	153	(151)	(50 %)	325	(+100 %)	(19)	(634)	(+100 %)
Frais autres que d'intérêts	150	(7)	(4 %)	12	(9 %)	288	(37)	(11 %)
Revenu net	1	(85)	(99 %)	168	(+100 %)	(166)	(334)	(+100 %)
Actif moyen	72 689	23 720	48 %	6 282	10 %	69 497	20 043	41 %

n.s. – non significatif

### **Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du deuxième trimestre de 2006**

Le revenu net a diminué de 48 millions de dollars, ou de 19 %. Les résultats reflètent les effets des pertes de négociation sur produits de base de 171 millions de dollars (90 millions après impôts et diminution de la rémunération liée au rendement). Après rajustement pour tenir compte de ces éléments, le revenu net a affiché une hausse de 42 millions, ou de 17 %.

Le revenu a reculé de 77 millions de dollars, ou de 10 %. Le revenu tiré des produits de négociation a reculé de 172 millions de dollars, ou de 48 %. Abstraction faite des pertes de négociation sur produits de base subies pendant le trimestre, le revenu s'est accru de 94 millions, ou de 13 %. Les revenus de négociation sur les actions, les frais liés à de nouvelles émissions et les revenus de commissions se sont accrus. Les revenus du secteur Investissements et services aux grandes entreprises et les autres revenus ont augmenté de 95 millions de dollars, ou de 26 %, en raison de l'activité accrue dans le secteur des prises fermes de titres de participation ainsi que de la hausse des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition. L'actif lié aux services bancaires aux entreprises s'est accru, mais l'effet de cette hausse a été partiellement neutralisé par une réduction des marges. Les commissions sur prêts, les gains nets sur titres de placement et les recouvrements de prêts auparavant classés comme douteux ont également augmenté, mais ces facteurs ont été partiellement neutralisés par le fléchissement de l'activité dans le secteur des prises fermes de titres d'emprunt.

Le revenu net d'intérêts s'est amélioré en raison de la hausse du revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation, de l'effet de l'accroissement de l'actif lié aux services bancaires aux entreprises et de l'augmentation des recouvrements au comptant sur des prêts précédemment classés comme douteux. La marge nette d'intérêts a augmenté de 8 points de base.

Les frais autres que d'intérêts ont diminué de 11 millions de dollars, ou de 2,8 % en raison de la baisse de la rémunération liée au rendement. Le ratio de productivité avant amortissement du groupe s'est détérioré à cause des pertes de négociation sur produits de base.

Le taux d'imposition effectif a été peu élevé au deuxième trimestre. Les pertes de négociation sur produits de base étant liées à nos activités aux États-Unis, elles sont recouvrables à un taux d'imposition relativement plus élevé. Les autres revenus du groupe sont assujettis à l'impôt sur les bénéficiaires à un taux d'imposition inférieur dans l'ensemble, d'où un taux d'imposition effectif moindre.

Les résultats des activités aux États-Unis se sont détériorés à cause des pertes de négociation sur produits de base.

### **Comparaison du deuxième trimestre de 2007 et du premier trimestre de 2007**

Le revenu net a augmenté de 217 millions de dollars. Les résultats du premier trimestre tiennent compte des pertes de négociation sur produits de base de 509 millions (237 millions après impôts et réduction de la rémunération liée au rendement). Après rajustement pour tenir compte de l'incidence nette de ces éléments dans les deux périodes, le revenu net s'est accru de 70 millions de dollars, ou de 32 %.

Le revenu a augmenté de 443 millions de dollars selon les états financiers, mais de 105 millions de dollars, ou de 15 %, abstraction faite des pertes de négociation sur produits de base dans les deux périodes. L'activité du secteur des prises fermes, les honoraires tirés des activités de fusion et acquisition, les commissions et les recouvrements de prêts auparavant classés comme douteux ont connu une hausse. L'actif lié aux services bancaires aux entreprises s'est aussi accru, mais l'effet de cette hausse a été partiellement atténué par une légère réduction des marges.

Les revenus ont subi le contrecoup de la baisse des revenus de négociation sur actions et de la réduction des gains nets sur titres de placement.

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 67 millions de dollars, ou de 20 %, en raison de la hausse des coûts de la rémunération liée au rendement.

Le recouvrement d'impôts au premier trimestre est élevé par rapport à la perte nette en raison de l'importance des pertes de négociation sur produits de base.

### **Comparaison du premier semestre de 2007 et du premier semestre de 2006**

Le revenu net a diminué de 288 millions de dollars, ou de 62 %. Après rajustement pour tenir compte de l'incidence nette des pertes de négociation sur produits de base, le revenu net s'est accru de 39 millions de dollars, ou de 8,1 %.

Le revenu a chuté de 613 millions de dollars, ou de 42 %, à cause des pertes de négociation sur produits de base. Abstraction faite des pertes de négociation sur produits de base, le revenu s'est accru de 67 millions de dollars. De plus, la baisse des revenus de négociation sur les taux d'intérêt et l'activité réduite dans le secteur des prises fermes de titres d'emprunt ont eu une incidence défavorable sur les revenus. Ces facteurs ont été neutralisés en partie par la hausse des revenus de négociation sur les actions, l'augmentation de l'activité dans le secteur des prises fermes de titres de participation et l'accroissement des honoraires tirés des activités de fusion et acquisition. Les commissions ont augmenté, tout comme les commissions sur prêts, les gains nets sur titres de placement et les recouvrements au comptant de prêts auparavant classés comme douteux. L'actif lié aux services bancaires aux entreprises s'est aussi accru, mais l'effet de cette hausse a été partiellement atténué par une légère réduction des marges.

Le revenu net d'intérêts s'est accru en raison de la hausse du revenu net d'intérêts tiré des activités de négociation, de l'accroissement de l'actif lié aux services bancaires aux entreprises et des recouvrements au comptant sur des prêts auparavant classés comme douteux. Ces facteurs ont été partiellement contrebalancés par la diminution des marges sur les prêts aux entreprises dans un contexte de forte concurrence.

Les frais autres que d'intérêts ont diminué de 103 millions de dollars, ou de 13 %, en raison de la diminution de la rémunération liée au rendement.

Le groupe a réalisé un revenu avant impôts sur les bénéficiaires durant le premier semestre, mais les résultats comprennent un recouvrement d'impôts sur les bénéficiaires en raison de l'imposition des pertes de négociation sur produits de base qui diffère de celle des autres revenus imposables du groupe, comme nous l'avons mentionné précédemment.

### **Services bancaires aux moyennes entreprises**

Nos services d'investissement aux États-Unis visent surtout les moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires se situe entre 100 millions et 1,5 milliard de dollars américains. Ces activités sont souvent incluses dans les résultats des services bancaires aux particuliers et aux entreprises par les banques de notre groupe de référence de l'Amérique du Nord. Des résultats pro forma intégrant les résultats de nos activités aux États-Unis dans le secteur des moyennes entreprises à ceux de PE - États-Unis sont inclus dans la section correspondante du Rapport de gestion.

## Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations

(en millions de dollars canadiens, sauf indication contraire)	T2-2007	Augmentation/(Diminution) c. T2-2006		Augmentation/(Diminution) c. T1-2007		Cumul 2007	Augmentation/(Diminution) c. cumul 2006		
Revenu net d'intérêts (bic)	<b>(87)</b>	(30)	(57 %)	7	4 %	<b>(181)</b>	(81)	(83 %)	
Revenu autre que d'intérêts	<b>45</b>	23	+100 %	(47)	(50 %)	<b>137</b>	88	+100 %	
Revenu total (bic)	<b>(42)</b>	(7)	(25 %)	(40)	(+100 %)	<b>(44)</b>	7	11 %	
Dotation à la provision pour (recouvrement de) pertes sur créances	<b>(50)</b>	(10)	(27 %)	8	11 %	<b>(108)</b>	(13)	(15 %)	
Frais autres que d'intérêts	<b>22</b>	2	17 %	(5)	(17 %)	<b>49</b>	(19)	(27 %)	
Charge de restructuration	-	-	-	(135)	(100 %)	<b>135</b>	135	100 %	
Total des frais autres que d'intérêts	<b>22</b>	2	17 %	(140)	(86 %)	<b>184</b>	116	+100 %	
Revenu avant impôts sur les bénéfices et part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	<b>(14)</b>	1	7 %	92	87 %	<b>(120)</b>	(96)	(+100 %)	
(Recouvrement d') impôts sur les bénéfices (bic)	<b>(53)</b>	(1)	(2 %)	22	32 %	<b>(128)</b>	(50)	(67 %)	
Part des actionnaires sans contrôle dans des filiales	<b>19</b>	-	-	-	-	<b>38</b>	-	-	
Revenu net (perte nette)	<b>20</b>	2	1 %	70	+100 %	<b>(30)</b>	(46)	(+100 %)	
<b>États-Unis – Points saillants</b> (en millions de dollars américains)									
Revenu	<b>(28)</b>	(15)	(+100 %)	(15)	(+100 %)	<b>(41)</b>	(1)	(4 %)	
Dotation à la provision pour pertes sur (recouvrement de) pertes sur créances	<b>(16)</b>	(7)	(67 %)	4	13 %	<b>(36)</b>	(9)	(31 %)	
Frais autres que d'intérêts	<b>1</b>	(1)	(50 %)	7	+100 %	<b>(5)</b>	(10)	+100 %	
Charge de restructuration	-	-	-	(18)	(+100 %)	<b>18</b>	18	+100 %	
Total des frais autres que d'intérêts	<b>1</b>	(1)	(50 %)	(11)	(95 %)	<b>13</b>	8	+100 %	
Impôts sur les bénéfices	<b>1</b>	4	+100 %	1	+100 %	<b>1</b>	19	+100 %	
Revenu net (perte nette)	<b>(18)</b>	(11)	(+100 %)	(8)	(96 %)	<b>(28)</b>	(19)	(+100 %)	

### Services d'entreprise

Les Services d'entreprise comprennent les unités fonctionnelles qui offrent à BMO Groupe financier une expertise et un soutien en matière de gouvernance dans les domaines tels que la planification stratégique, le droit, les finances, la vérification interne, la gestion des risques, les communications, les ressources humaines et la formation. Les résultats d'exploitation comprennent les revenus et les frais liés à certaines activités de titrisation, aux opérations de couverture visant les revenus de sources étrangères et aux activités relevant de la gestion de certains postes du bilan et de la structure globale de l'actif et du passif de BMO.

Les écarts entre les dotations à la provision pour pertes sur créances imputées aux groupes clients, qui sont calculées selon la méthode de la perte prévue, et les dotations à la provision pour pertes sur créances pour la période, calculées pour l'ensemble de l'organisation conformément aux PCGR, sont généralement imputés (ou crédités) aux Services d'entreprise.

### Technologie et opérations

Le groupe Technologie et opérations (T&O) assure à BMO Groupe financier des services de gestion, de soutien et de gouvernance en matière de technologie de l'information, d'opérations immobilières, de services d'exploitation et d'impartition. Le groupe axe ses efforts sur les priorités établies à l'échelle de l'organisation afin de maximiser la qualité et l'efficacité de l'exploitation et de permettre aux clients de vivre une excellente expérience.

### Analyse des résultats financiers

Aux fins de la communication de l'information financière, les résultats d'exploitation de Technologie et opérations sont inclus dans ceux des Services d'entreprise. Cependant, les coûts des services de Technologie et opérations sont transférés aux groupes clients (Services bancaires PE, groupe GP et BMO MC), et seules des sommes peu élevées sont conservées dans les résultats de Technologie et opérations. Par conséquent, les résultats de la présente section reflètent en grande partie les résultats des autres unités fonctionnelles susmentionnées.

Le revenu net du trimestre s'établit à 20 millions de dollars, demeurant relativement inchangé par rapport au deuxième trimestre l'an dernier.

Le revenu net a augmenté de 70 millions de dollars par rapport au premier trimestre. Abstraction faite de la charge de restructuration, le revenu net a reculé de 18 millions de dollars. Cette diminution s'explique par la baisse des revenus, qui découle de l'incidence favorable, au premier trimestre, de gains évalués à la valeur de marché réalisés sur certains instruments dérivés de couverture de taux d'intérêt.

Le revenu net du premier semestre a reculé de 46 millions de dollars par rapport à la même période l'an dernier. Abstraction faite de la charge de restructuration, le revenu net a augmenté de 42 millions de dollars en raison de la baisse des dotations à la provision pour pertes sur créances, de la réduction des frais et de la baisse d'impôts sur les bénéfices.

## RENSEIGNEMENTS À L'INTENTION DES INVESTISSEURS ET DES MÉDIAS

### Documents destinés aux investisseurs

Les parties intéressées peuvent consulter le présent communiqué, les présentations qui l'accompagnent et des données financières complémentaires sur notre site [www.bmo.com/relationinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationinvestisseurs). Ces documents sont également disponibles aux bureaux de BMO Groupe financier, 100 King Street West, 1 First Canadian Place, 18<sup>e</sup> étage, Toronto, Ontario, M5X 1A1.

### Téléconférence et cyberconférence trimestrielles

Les parties intéressées sont invitées à se joindre à notre téléconférence trimestrielle, le mercredi 23 mai 2007 à 14 h (HAE). À cette occasion, les hauts dirigeants de BMO commenteront les résultats du trimestre et répondront aux questions des investisseurs. La conférence sera accessible par téléphone, au 416-695-9753 (région de Toronto) ou au 1-888-789-0089 (extérieur de Toronto, sans frais). L'enregistrement de la conférence sera accessible jusqu'au mercredi 6 juin 2007, au 416-641-2196 (région de Toronto) ou au 1-888-742-2491 (extérieur de Toronto, sans frais) (code d'accès : 7573).

La cyberconférence trimestrielle sera accessible en direct à l'adresse suivante : [www.bmo.com/relationinvestisseurs](http://www.bmo.com/relationinvestisseurs). Elle sera accessible en différé sur notre site jusqu'au lundi 27 août 2007.

### Relations avec les médias

Ronald Monet, Montréal, [ronald.monet@bmo.com](mailto:ronald.monet@bmo.com), 514-877-1101

Ralph Marranca, Toronto, [ralph.marranca@bmo.com](mailto:ralph.marranca@bmo.com), 416-867-3996

### Relations avec les investisseurs

Viki Lazaris, première vice-présidente, [viki.lazaris@bmo.com](mailto:viki.lazaris@bmo.com), 416-867-6656

Steven Bonin, directeur général, [steven.bonin@bmo.com](mailto:steven.bonin@bmo.com), 416-867-5452

Krista White, directrice principale, [krista.white@bmo.com](mailto:krista.white@bmo.com), 416-867-7019

### Chef des finances

Karen Maidment, chef des finances et des affaires administratives,

[karen.maidment@bmo.com](mailto:karen.maidment@bmo.com), 416-867-6776

### Secrétariat général

Sharon Sandall, secrétaire intérimaire, Secrétariat général et affaires juridiques

[corp.secretary@bmo.com](mailto:corp.secretary@bmo.com), 416-867-6785

### Régime de réinvestissement des dividendes et d'achat d'actions destiné aux actionnaires

*Prix d'achat moyen des actions*

Février 2007 72,15 \$

Mars 2007 71,42 \$

Avril 2007 71,28 \$

### Pour obtenir des renseignements sur les dividendes ou signaler un changement d'adresse ou un envoi en double, prière de s'adresser à la :

Société de fiducie Computershare du Canada

100 University Avenue, 9<sup>th</sup> Floor

Toronto, Ontario M5J 2Y1

Téléphone : 1-800-340-5021 (Canada et États-Unis)

Téléphone : 514-982-7800 (international)

Télécopieur : 1-888-453-0330 (Canada et États-Unis)

Télécopieur : 416-263-9394 (international)

Courriel : [service@computershare.com](mailto:service@computershare.com)

### Les actionnaires qui désirent obtenir de plus amples renseignements sont priés de s'adresser à la :

Banque de Montréal

Relations avec les actionnaires

Secrétariat général

One First Canadian Place, 21<sup>st</sup> Floor

Toronto, Ontario M5X 1A1

Téléphone : 416-867-6785

Télécopieur : 416-867-6793

Courriel : [corp.secretary@bmo.com](mailto:corp.secretary@bmo.com)

### Pour de plus amples renseignements sur ce rapport, prière de s'adresser à la :

Banque de Montréal

Relations avec les investisseurs

P.O. Box 1, One First Canadian Place, 18<sup>th</sup> Floor

Toronto, Ontario M5X 1A1

**Pour consulter les résultats financiers en ligne, visitez notre site Web, à l'adresse [www.bmo.com](http://www.bmo.com)**